

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL DES CÔTES D'ARMOR

Actualité

Naissance du
"Team Côtes d'Armor"

► PAGE 5

Rencontre

L'énergie bois

► PAGES 22 | 23

Patrimoine

Au fil du lin

► PAGES 35 | 37

Le Guide

Talents
costarmoricains
à Paris

► PAGES 40 | 41

Dossier

Saint-Brieuc - Le Légué

Port en **vue**

Sommaire

4 | →

L'image
du mois5 | 10 → **Actualité**

- Voile : naissance du team Côtes d'Armor
- Le festival Paroles d'Hiver
- Transports intelligents : ITS Bretagne
- La semaine de la solidarité internationale
- L'année de la famille se clôture
- Signature d'un contrat territorial déchets

18 | 21 → **Perspectives**

- L'agriculture recrute
- Le 1^{er} festival Natur'Armor
- Anovia, de Londres à Loudéac
- Oligocaps

22 | 27 → **Rencontre**

- Energies renouvelables : le chauffage au bois
- L'Îlot Saint-Michel
- Jeunes en difficultés : le Lieu-dit
- Nathalie Papin

28 | 34 → **Actions**

- En direct du Conseil général
- Tibus, les transports départementaux
- Les assistantes maternelles sur internet
- Claudy Lebreton répond à nos questions
- Personnes âgées : le CLIC de Tréguier

35 | 37 → **Patrimoine**

- Lumière sur le lin

38 | 39 → **Porte-parole**

- Expression des groupes politiques

EN COUVERTURE

16 novembre 2005, 18h,
un cargo russe s'apprête
à entrer dans le port.

PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 17 →

Port départemental de Saint-Brieuc - Le Légué

Port en **vue**

Il y a huit ans, le Conseil général engageait un pari sur le long terme qui porte aujourd'hui ses fruits : un trafic commercial à la hausse et de nouvelles perspectives de développement économique, touristique et urbain.



PHOTO THIERRY JEANDOT

40 | 45 → **Guide**

L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- À Paris, le mois de la chanson costarmoricaine
- Rencontres du recyclage poétique
- Sept clowns sur un fil
- La compagnie Fiat Lux
- Jeanne Bohec : la plastiqueuse à bicyclette

Balades

- La grande tranchée de Glomel
- VTT à Trédrez-Locquémeau



PHOTO BK.

46 | 47 → **Détente**

- Quatre quarts de pomme de terre au chocolat
- Jardin : protéger et planter
- Les mots fléchés



5

19



22



35

44

45

N'oublions pas
INGRID BÉTANCOURT

Ingrid Bétancourt, candidate aux élections présidentielles colombiennes a été enlevée il y a plus de trois ans et dix mois par la guérilla.

Le Conseil général entend œuvrer, aux côtés de son comité de soutien, pour que l'on n'oublie pas Ingrid, parce qu'aucune cause ne justifie que soient bafoués les droits de l'homme et la démocratie.

www.ingridbetancourt.info
www.cotesdarmor.fr



Claudy LEBRETON
Président du Conseil général
des Côtes d'Armor

Dessiner aujourd'hui
l'horizon de demain.

Le Conseil général se prononcera bientôt sur son budget pour 2006. J'ai voulu le placer sous le signe des solidarités, de la diversification de notre tissu économique, de la formation tout au long de la vie et de l'amélioration du service public.

Les solidarités humaines sont le cœur des compétences du Conseil général et l'âme de son action. Ce sont aussi les solidarités avec les territoires, à travers notre réseau routier, les transports publics, le haut débit...

La performance de notre économie, c'est l'aide à l'innovation (systèmes de transports intelligents...), c'est aussi une volonté d'inscrire nos entreprises, nos exploitations agricoles dans une logique de développement durable.

La formation, ce sont les nouvelles perspectives que nous ouvrons aux Costarmoricains pour qu'ils puissent se former à toutes les étapes de leur vie. La défense du service public, c'est dire que l'action publique à plus que jamais un rôle à jouer quand l'égalité recule au nom de la rentabilité ou de la concurrence.

Ces priorités, et bien d'autres actions encore, sont et seront élaborées en étroite concertation avec tous les acteurs économiques et sociaux, dans la certitude que l'horizon à tracer pour les Côtes d'Armor, se dessine dès aujourd'hui.

Que l'année 2006 soit alors, pour vous et vos proches, porteuse d'échanges, de liens renforcés, d'engagements et d'épanouissement.

Bonne année à tous.



L'image du mois

"Trop homme de terre pour être marin"... le conteur Patrick Ewen nous embarque dans des histoires de gens de mer, vues par un indécrottable terrien. Ewen a délaissé ses Monts d'Arrée pour venir mêler ses mots – et ses gestes – au délicieux tohu-bohu des conteurs d'histoires qui, 12 jours durant, ont monté leurs tréteaux dans nos cités et nos villages. C'est le festival Paroles d'hiver. Et c'est pour ça qu'on aime l'hiver en Côtes d'Armor.

Plélo, dimanche 4 décembre, 21 h 09



Photo : Thierry Jeandot - Conseil général des Côtes d'Armor

Guingamp

Annie Le Houérou, nouvelle conseillère générale

Annie Le Houérou, candidate du Parti Socialiste, a été élue conseillère générale du canton de Guingamp le 11 décembre. Rappelons que cette élection partielle fait suite à la démission, pour raisons personnelles, de Josette Horvais qui avait été élue en 2001. Bien connue

des Guingampais, Annie Le Houérou, 45 ans, est cadre administratif. Mariée et mère de trois enfants, elle est présidente de la communauté de communes de Guingamp et conseillère municipale de Guingamp. Au soir de son élection, après avoir salué le travail effectué

par Josette Horvais, Annie Le Houérou a réaffirmé son attachement au rôle d'élue de proximité, de relais entre les citoyens et le Conseil général, que lui confère son nouveau mandat. ■



PHOTO BRUNO TORRELLIA

Profession : gagner

Team Côtes d'Armor, c'est parti !

L'équipe Côtes d'Armor permettra à nos jeunes champions de tendre vers l'excellence et de porter haut les couleurs du département". Par ces mots, Claudy Lebreton annonçait la naissance du "team Côtes d'Armor", le 6 décembre au salon nautique de Paris, entouré pour l'occasion de l'élite des skippers costarmoricains qui formera cette nouvelle équipe. Emmené par Yann Eliès, l'équipage a de l'allure : on citera Claire Leroy, Servane Escoffier, Ronan Treussard, Etienne Svilaritch, Vincent Biarnès, Anne-Claire Le Berre, Julie Gerecht, Alice Ponsart et Sylvain Pontu. Tous sont des "pointures" dans leurs catégories respectives, tous sont des compétiteurs pro-



PHOTO THIERRY JEANDOT

fessionnels. Restait à leur offrir de bonnes conditions d'entraînement, des infrastructures à la hauteur de leurs ambitions et un sou-

ten en termes de logistique et de communication, pour leur permettre de s'illustrer dans les plus prestigieuses compétitions, tout en gar-

dant leur port d'attache en Côtes d'Armor. Le Team, qui sera basé à Saint-Quay-Port d'Armor, vient répondre à leurs attentes. ■

Au Conseil général

Le budget 2006 se prépare



PHOTO THIERRY JEANDOT

L'Assemblée départementale s'est réunie le 5 décembre pour le traditionnel débat d'orientations budgétaires, étape incontournable pour la préparation du vote du budget 2006 qui interviendra les 30, 31 janvier et 2 et 3 février⁽¹⁾. Débats contradictoires, parfois animés, sur les choix budgétaires de l'année à venir avec, en toile de fond, les conséquences des nouvelles lois de décentralisation qui confèrent de nouvelles

compétences aux Conseils généraux. Concernant les priorités affichées par le Conseil général en 2006, nous vous renvoyons à l'interview de Claudy Lebreton en page 31 de ce numéro. Le budget 2006 fera l'objet d'un dossier spécial, en pages "Actions", dans notre numéro de mars. ■

(1). Séances publiques retransmises en direct et en intégralité sur la web-tv de notre site www.cotesdarmor.fr

Tsunami: les départements ont donné 5 millions d'euros

4 954 204 €, c'est le montant exact communiqué fin novembre par l'Assemblée des Départements de France, le Conseil général des Côtes d'Armor y contribuant pour sa part à hauteur de 200 000 €.

Ces dons ont été redistribués d'une part aux ONG internationales pour les opérations d'urgence et, dans un second temps (projets en cours de définition), à des ONG indonésiennes, ainsi qu'à des actions de reconstruction et de développement des techniques de prévention des risques sur place. www.departement.org rubrique "communiqués"

Le lin: des rendez-vous en perspective

De nombreuses initiatives autour de la toile et du lin, éléments incontournables de notre patrimoine (lire pages 35 à 37), se préparent pour 2006 aux quatre coins du département. Des fêtes, des expos et divers rendez-vous. Plus d'infos dans nos prochains numéros.

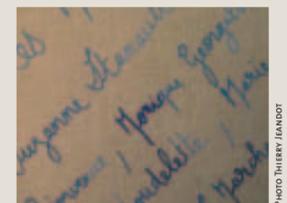


PHOTO THIERRY JEANDOT

Un prix qui donne la pêche aux femmes

La Maison de la Pêche de Jugon-les-Lacs et la fédération départementale de pêche viennent de recevoir le trophée national Halieutica. Un prix prestigieux décerné par l'Union nationale de la pêche, le Conseil supérieur de la pêche et la Lyonnaise des eaux, qui vient récompenser la création, il y a un an, d'une école de pêche destinée aux femmes. Déjà, 12 stagiaires suivent avec assiduité les cours dispensés par l'école de Jugon-les-Lacs. **Contact Maison de la Pêche 02 96 50 60 04 www.maisondelapeche22.com**

Concours de photos à Loudéac: "Paysages..."

L'office culturel de Loudéac organise un concours de photo sur le thème "Paysages...". Ouvert à tous, le règlement détaillé est disponible aux coordonnées ci-dessous. Photos à adresser par courrier ou courriel avant le 1^{er} avril à l'Office Municipal Culturel, Palais des Congrès et de la Culture, B.P. 242, 22620 LOUDÉAC cedex. omc.loudeac@wanadoo.fr 02 96 28 11 26.

Un festival sur le vif

Le festival Paroles d'hiver a connu un beau succès. Jim Sumkay a mis l'événement à profit pour arpenter les rues des villes du département. Appareil photo en main, il a capturé visages, expressions, perspectives et situations. L'œil observateur du photographe a immortalisé ce que notre quotidien a d'exceptionnel. Chacun y reconnaît un peu de soi. **Photos à voir sur** www.cotesdarmor.fr ou www.museepla.ulg.ac.be

Eveil et stimulation à Trestel

Le 25 novembre, le centre de rééducation et de réadaptation fonctionnelle en milieu marin (CRRF) de Trestel a ouvert une salle d'éveil multi-sensoriel destinée à des enfants poly-handicapés, un dispositif voué à favoriser la stimulation des sens. Réalisée avec le soutien de la GMF, cette salle permettra aux enfants d'aborder leur environnement différemment. Le centre de rééducation bénéficie par ailleurs depuis 2002 d'équipements informatiques – ordinateurs fixes et portables, matériels adaptés à certains handicaps – dans le cadre du dispositif mis en place par le Conseil général pour une meilleure scolarisation des enfants malades ou handicapés.

16^e festival Paroles d'hiver**Ces mots qui réchauffent l'hiver**

Pour Paroles d'hiver, ils sont arrivés d'Algérie, de France, de Suisse, du Tchad, de la Réunion, du Québec pour nous conter leurs histoires. Les artistes invités

par l'office départemental de développement culturel ont dit leurs colères, leurs joies, leur amour du pays et des gens. À l'honneur en 2005: les femmes.

Et si le conte tient une très grande place dans la programmation, c'est qu'il permet de partager un moment, d'entrer dans un univers.

Paroles d'hiver, c'est aussi une démarche de partage, de tranches de vies dévoilées, de confidences, de dialogue. L'important c'est de dire. C'est aussi la mémoire. Celle qui se transmet de génération en génération, celle que l'on raconte et que l'on n'oublie pas. Depuis 16 ans, le festival des "arts de la parole, des récits et des imaginaires" a acquis une renommée internationale. Chaque spectacle dégage ici sa dimension humaine. Le public rêve et se laisse emporter dans l'aventure... jusqu'à décembre prochain.

ODDC: 02 96 60 86 23
www.oddc22.com

Le conteur algérien Rachid Akbal



PHOTO THIERRY JEANDOT

"Trop homme de terre pour être marin", par Patrick Ewen.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Randonnée Balades guidées

Le Conseil général vient d'éditer trois nouveaux guides de randonnée pédestre: balades entre Penthièvre et Mené, en pays de Moncontour et en Côte de Penthièvre. Ces guides viennent compléter une collection déjà bien étoffée. Dans chaque guide, des fiches orientent le promeneur, carte à l'appui, sur un parcours dont le degré de difficulté peut varier, sachant que les auteurs se sont attachés à proposer des itinéraires de tous niveaux. De Planguenoual à Erquy, en passant par Lamballe, partez à la découverte des trésors de notre département. Patrimoine, légendes, his-

toire, faune et flore, rien ne vous échappera.

Guides disponibles dans les offices de tourisme, les syndicats d'initiative et les points information. 2,30 €.

Noir sur la ville Intrigues à Lamballe

Lamballe a accueilli fin novembre le roman noir pour trois jours de rencontres, débats, spectacles et expositions. Une trentaine d'auteurs étaient présents, dont de nombreux écrivains étrangers. Invité d'honneur du festival: Didier Daeninckx, une référence dans l'univers du roman noir. Un genre littéraire qui, passés le suspense et l'intrigue, se fait cri-

tique et réflexion sur la société. Les animateurs de l'émission de France Culture, "Des papous dans la tête" se sont livrés à des jeux d'écriture dans les locaux de Quai des rêves. L'émission sera diffusée le 1^{er} janvier à 12h45.

<http://fureurdunoir.free.fr>

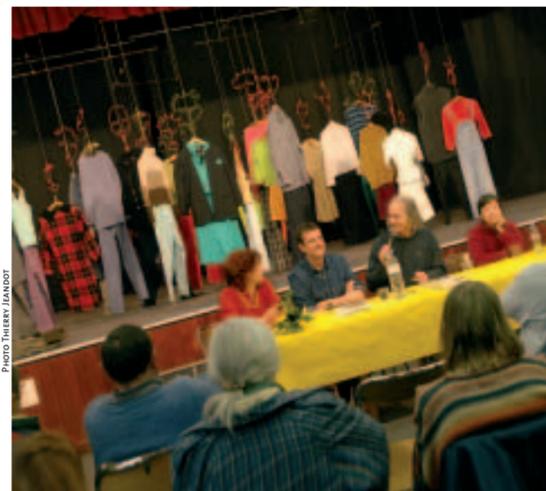


PHOTO THIERRY JEANDOT

Matignon en fête Festival du Théâtre pour rire

Du 18 au 20 novembre, l'hilarité s'est emparée de Matignon. Witloof, les Glan-deurs Nature, les Franc Glaçons, Elliot, les Matapeste, Jean-Jacques Vanier et la Framboise Frivole, ils étaient tous là... pour du rire, invités du festival du Théâtre pour Rire. Neuf années que le fes-

tival organise des spectacles en tous genres pour les petits et les grands. Les scolaires du pays de Matignon ont également été mis à contribution pour l'occasion. Rendez-vous l'année prochaine.

www.festival-pour-rire.com.



Le groupe "La framboise frivole".

PHOTO BRUNO TORRUKA

Transports intelligents

Naissance d'ITS Bretagne

L'association ITS Bretagne (1) est née le 15 novembre, à l'issue de sa première assemblée générale. Présidée par Claudy Lebreton, elle a pour vocation de fédérer les

collectivités, les entreprises, les universités et les centres de recherche pour encourager l'innovation en matière de systèmes de transports intelligents (ITS), et déve-

lopper à terme un véritable pôle économique dans ce domaine. Le Conseil général fait ici figure de précurseur depuis plusieurs années: partenariat avec le

Véhipole de Ploufragan, développement du concept de Route du Futur, dispositif d'alerte aux contresens entre Guingamp et Lannion, mur anti-bruit et anti-pollution à Buhulien, création d'un groupement d'intérêt scientifique (GIS) sur les ITS, nouveau réseau Tibus de transports en communs... Prochaine étape: la création, en 2006, du centre de ressources documentaires, destiné à centraliser l'ensemble des informations existantes sur les ITS.

(1) ITS Bretagne est une initiative du Conseil général, du Conseil régional, de la CABRI, de la Communauté d'agglomération de Lannion-Trégor, de la Chambre de métiers de Saint-Brieuc et du CNAM.



PHOTO BRUNO TORRUKA

Saint-Cast-Le-Guildo Un totem pour les touristes

Les touristes ne peuvent plus se perdre à Saint-Cast-Le-Guildo. En octobre dernier, un totem, borne d'information touristique, a été installé au cœur de la ville par le Conseil général. Après la vitrine à écran tactile de Mûr-de-Bretagne et le relais de Ploubazlanec,

Saint-Cast est la troisième ville à bénéficier de ce programme d'équipements dans le cadre du Plan Départemental de Développement du Tourisme, une politique qui vise notamment à encourager les offices de tourisme dans leur démarche d'amélioration

de l'accueil et de professionnalisation. Disponible 24h/24, le totem renseigne, qui le souhaite, sur l'hébergement, les restaurants, les manifestations et les sites à visiter.

Utilisation simple et conviviale pour un service 24h / 24.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Bon appétit...

"APPETIT", c'est le nom de la toute nouvelle Association pour la Promotion des Produits Equitables du Territoire dans l'Intérêt de Tous (APPETIT). Ses adhérents veulent promouvoir l'alimentation de qualité, le commerce équitable et les filières courtes. Quatre associations, Bio Pôle, CEDAPA, GAB d'Armor et FR CIVAM Bretagne en font partie. APPETIT a confectionné les repas des conseillers généraux lors de la dernière session du Conseil général. 08 75 24 93 39. appetit22@wanadoo.fr

Table ouverte à l'école des crêpes

L'École Nationale de Crêperie d'Auc-leuc, créée il y a 11 ans par la Chambre de Métiers de Dinan, a son restaurant d'application. Vous y dégusterez crêpes et galettes confectionnées par les élèves qui préparent leur certificat professionnel dans cette noble spécialité bretonne. Menus à 8 et 10 €. Attention: le nombre de places est limité. Service uniquement le midi et en semaine. Réservation impérative. **Campus de l'Artisanat et des Métiers. La Croix Fresche Blanc. 22100 Auc-leuc** Tél. 02 96 39 03 38 - poste 345.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Des concerts pour les Restos du Cœur

Les Restaurants du Cœur ont 20 ans. En 2005, ils auront servi en France 66 millions de repas, assistés 30 000 bébés et animé 160 ateliers et jardins d'insertion. Pour les Côtes d'Armor: 550 bénévoles et 410 000 repas pour 5500 bénéficiaires. Pour financer leurs actions, les Restos du Cœur de Lamballe organisent 4 concerts à Quai des Rêves, les 7, 8, 14 et 15 janvier (5 € la place). **Programme et réservation: Quai des Rêves au 02 96 50 94 80.** www.restosducoeur.org

Visite guidée de l'Europe

Le GUIDEurope du Conseil général sort un cédérom "zoom sur l'Europe élargie". On y découvre historique, photos, vidéos des nouveaux pays européens ainsi que des renseignements sur les possibilités de mobilité. Support pédagogique distribué dans les structures de jeunesse du département, le cédérom est en outre consultable au GUIDEurope, 9 place du Général de Gaulle à Saint-Brieuc. 02 96 62 63 98 guideurope@cg22.fr Et prochainement sur www.cotesdarmor.fr

Les grands ponts du petit train



À l'occasion du centenaire du réseau ferroviaire des Côtes-du-Nord, le dvd "Les grands ponts du petit train", réalisé par Rolland Savidan, rend hommage au travail de l'architecte Louis Haré de la Noé. Entretiens et images d'archives, le film est l'occasion de mettre en lumière la volonté des élus du début du XX^e siècle de lier progrès et aménagement du territoire. Les grands ponts du petit train, de RS production. 52 mn, 18 €. Tél. 02 96 61 16 53.

Jeunes globe-trotters solidaires

Pour la deuxième année, le forum Jeunes Solidaires a clôturé la semaine de la solidarité internationale. Dans le cadre du concours organisé chaque année par le Conseil général pour encourager les initiatives de jeunes dans ce domaine, des jeunes d'une vingtaine d'associations, ou porteurs d'initiatives individuelles, ont présenté leurs projets dans différents pays du Monde. Dans la catégorie initiatives individuelles, Sophie Le Jeune a reçu le 1^{er} prix pour son travail au Brésil et Séverine Richard, le 2^e prix pour son projet en Inde.



Expos, conférences, débats... une solidarité qui s'est manifestée à travers tout le département.

Semaine de la solidarité internationale

Un partage citoyen

La pauvreté dans le monde s'accroît de jour en jour. Pour mettre à mal cette "fatalité", un réseau de solidarité s'est mis en place en Côtes d'Armor. Plus de 50 organismes sont mobilisés en permanence et proposent des pistes d'actions concrètes. Y participent tous les mouvements de solidarité rassemblés dans le RESIA, des collectivités comme le Conseil général et les Villes de Dinan, Lannion, Paimpol, Rostrenen et Saint-Brieuc, l'Inspection académique et des établissements scolaires. Un comité de pilotage les fédère.

La semaine du 12 au 20 novembre a été l'occasion de promouvoir ces actions auprès du grand public. Dans tout le département, des expositions, des conférences, des débats, des films, des marchés équitables, des repas du monde, des soirées, des animations pédagogiques ont fleuri ici ou là. Un exemple significatif d'engagement citoyen mis en œuvre par des bénévoles. **Comité de pilotage départemental : 02 96 61 22 33** www.resia.asso.fr resia@ritimo.org **Conseil général Mission Internationale. 02 96 62 63 88.** www.cotesdarmor.fr

À l'honneur Jean Derrien, conseiller général honoraire

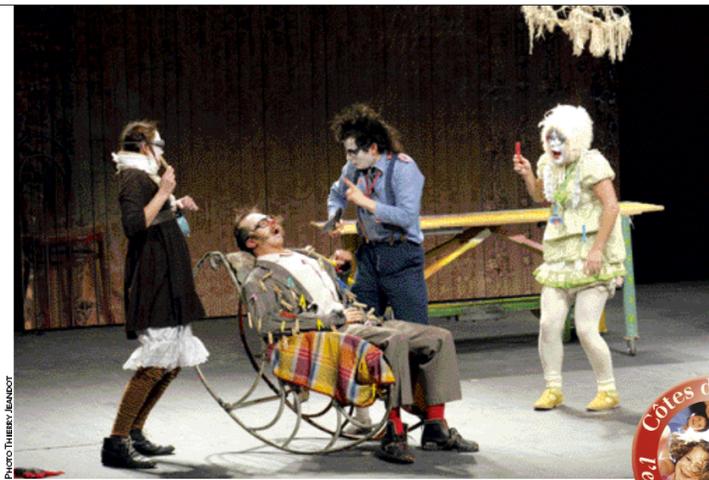
Conseiller général de Plouha de 1985 à 1998, ancien maire de Plouha, Jean Derrien a reçu la distinction de conseiller général honoraire. Un titre officiellement remis, au nom du Préfet, par le Président du Conseil général, à l'issue de la session de novembre de l'Assemblée départementale. Claudy Lebreton a rappelé en cette occasion la qualité du travail de l'élu départemental durant ses 13 années de mandat, soulignant "sa responsabilité et sa sagesse". Jean Derrien ne s'est pas pour autant retiré de tout engagement public, puisqu'il occupe actuellement la vice-présidence de Côtes d'Armor Habitat, l'office HLM départemental.



Dons d'organes Les hommes, beaucoup plus réticents que les femmes et les jeunes

Plus de 150 opérations de sensibilisation et d'information, 3 654 personnes ayant pris leur carte de donneur, 700 nouveaux inscrits sur le fichier national de don de moelle osseuse... c'est le bilan 2004 présenté fin novembre par France Adot 22, association costarmoricaine pour le don d'organes. En partenariat avec le Conseil général et le Cerphi (centre d'étude sur la philanthropie), l'association a mené une étude sociologique très instructive sur ceux qui, en Côtes d'Armor, disent "OUI" au don d'orga-

nes. On y apprend notamment que les hommes sont beaucoup plus réticents que les femmes et les jeunes, et que c'est le contact avec des militants de France-Adot qui déclenche le plus souvent la décision de prendre sa carte. En 2004, 3 67 personnes en attente de greffe sont décédées en France. L'étude est téléchargeable sur le site internet de France-Adot. **www.France-Adot.org** **France Adot 22. 02 96 23 79 39**



Un bouquet final plein d'humour, avec la troupe russe du Teatr Licedei.

2005 - Année de la famille

Oui, les Costarmoricains ont l'esprit de famille

Le 8 décembre, à la Passerelle de Saint-Brieuc, les Côtes d'Armor ont baissé le rideau sur leur Année de la Famille. Le "leur" prend ici tout son sens, quand on sait l'engouement suscité par cette initiative du Conseil général. Le concept a recueilli l'adhésion massive des acteurs : associations familiales, services du Con-

seil général, institutions partenaires... Quelques exemples : les cinq conférences sur la famille, animées par d'éminents spécialistes, ont déplacé des milliers de personnes (on a du, hélas, refuser du monde) et les festivités du 5^e anniversaire du centre d'accueil à la parentalité et du 10^e anniversaire des groupes thérapeutiques multifamiliaux, ont mis sur le devant de la scène ces structures inno-

vantes au service des familles. Cette soirée de clôture réunissait l'ensemble des partenaires impliqués dans cette "course de fond" de 12 mois. Sur scène, trois troupes de théâtre engagées dans des actions de sensibilisation et de pédagogie : "Bibo", pour le respect des droits de l'enfant ; "Gepiracn", des parents face aux traces du quotidien et "Mais Enfin", sur les conduites à risque

Une soirée pour remercier l'ensemble des partenaires de l'Année de la Famille.



chez l'adolescent. Enfin, le bouquet final, plein d'humour, a été assuré avec maestria par la troupe russe du Teatr Licedei.

Pôle de compétitivité "Images et réseaux" dans ses murs

C'est fait. Le pôle technologique breton dédié à la recherche et à l'innovation en matière d'images et de réseaux de communication a pris possession de ses locaux en novembre, sur Pégase, à Lannion. Des locaux dont l'aménagement a été financé par la communauté d'agglomération Lannion-Trégor. Cette structure fédère les entreprises, les instituts de recherche, les services de l'État et les collectivités autour de projets porteurs, à terme, de déve-

loppement économique, donc d'emplois. Déjà, quatorze projets ont été retenus, pour lesquels la toute nouvelle agence

nationale de la recherche a débloqué 13,7 millions d'euros de subventions. Présidé par Christiane Schwartz, le pôle a été



inauguré par François Goulard, ministre de la Recherche, en présence notamment de Denis Mer, vice-président du Conseil général et président de la CALT, Alain Gouriou, député-maire de Lannion et Jean-Yves Le Drian, président du Conseil régional.

Au 1^{er} plan (de gauche à droite) : Denis Mer, vice-président du Conseil général et président de la CALT et Alain Gouriou, député-maire de Lannion.

Une BD pour comprendre les adolescents

Dans le cadre de l'année de la famille en 2005, le Conseil général s'est inscrit dans une démarche de prévention des conduites à risque chez les adolescents. Il distribuera aux acteurs sociaux du département une bande dessinée "Le passage", de Marcel Rufo, intervenu en décembre sur le sujet. L'ouvrage, qui aborde les difficultés à passer de l'adolescence à l'âge adulte, valorise la confiance et le dialogue.



Le collège de Plouaret se chauffe au bois

Dans le cadre de sa politique d'encouragement au développement des énergies renouvelables (lire aussi pages 22-23), le Conseil général accompagne plusieurs initiatives locales d'installation de chaufferies collectives à bois. Début décembre, c'est la commune de Plouaret qui étrennait sa chaufferie bois. Une installation, co-financée à hauteur de 35 % par le Conseil général (92 000 €) qui dessert la nouvelle école, le gymnase, la mairie, la maison du développement et le collège. L'inauguration a eu lieu en présence de Claudy Lebreton, de la députée Marie-Renée Oget, de Gérard Quilin, conseiller général du Canton de Plouaret, de Thierry Suquet, sous-préfet de Lannion et de Christian Le Fustec, maire de Plouaret.



Dessinez l'affiche du "Chant de Marin"

Le festival du Chant de Marin de Paimpol, dont la prochaine édition aura lieu en 2007, lance un concours ouvert à tous pour la création du visuel de son affiche. Le thème : mer, chants de marins et musiques africaines. Format A3 (297X420 mm) sans texte. Le candidat retenu recevra un prix de 1500 €. Date limite d'envoi : 15 janvier 2006. Envoyez votre œuvre à : Festival du Chant de Marin, 12, rue du 18 juin - BP125 22503 Paimpol cedex.

Roudourou : démarrage des travaux au printemps

Les travaux de modernisation du stade du Roudourou, qui devaient commencer le 15 novembre, sont reportés à avril 2006, pour cause d'appel d'offres infructueux. Une nouvelle procédure de mise en concurrence des entreprises a donc été relancée. Ces travaux, pour un montant global de 7,2 millions d'euros, concernent principalement la mise aux normes des installations sportives et l'aménagement d'un espace économique pour les entreprises. Ils sont co-financés par l'État, l'Europe, la Région, le Conseil général, la Ville de Guingamp et la communauté de communes de Guingamp.

Soyons fiers

L'agence de communication PCV (Langueux) vient de se voir décerner un 4^e prix aux trophées de la communication de Cannes, pour son travail graphique sur le numéro hors-série de notre magazine consacré à l'histoire du petit train des Côtes du Nord. Ce hors-série, publié en 2005 à l'occasion du centenaire du petit train est encore disponible à l'accueil de la Direction de l'Information, de la Communication et de la Promotion du Conseil général (DICP), 9, place du Général de Gaulle à Saint-Brieuc. Tel. 02 96 62 62 16.

Environnement

Déchets sous haute surveillance

420 kg par an. C'est la quantité de déchets par habitant en Côtes d'Armor. En France, elle a doublé en l'espace de 40 ans. Journaux, papier, cartons, plastique, verre, etc., encombrant désormais nos poubelles. Cha-

que année, le Smictom des Châtelets à Ploufragan constate une croissance de plus de 10 % des ordures mises en déchetterie. C'est pourquoi, le Smictom, le Conseil général, la Cabri, les communautés de communes de Moncontour,

Quintin et Corlay et l'ADEME viennent de signer un contrat territorial déchets. Objectif : mieux intervenir à la source (production de déchets) et intégrer la politique déchets à toutes les initiatives de dé-

veloppement local. Une manière pour les partenaires de développer des solutions en amont et d'améliorer la valorisation et l'élimination des déchets... à un moindre coût.

Parallèlement, une étude a été menée par le Conseil général et les services de l'Etat sur l'utilisation des bioplastiques à base d'amidon de maïs ou de féculé de pomme de terre, à la place des matières plastiques utilisées pour l'emballage de nombreux produits. Cette étude a été présentée aux professionnels de la grande distribution et de l'agroalimentaire. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Jeunesse

Le Conseil général relaie les inquiétudes des associations

Lors de sa session de novembre, l'Assemblée départementale a adopté un vœu réclamant "le maintien des aides financières de l'Etat aux associations de jeunesse et d'éducation populaire". Présenté par Vincent Le Meaux (photo), ce texte constate que "l'Etat, en réduisant de 75 % ses crédits à ces associations, les empêche de remplir leurs actions de solidarité, d'animation auprès des jeunes et de cohésion sociale. À cela

s'ajoute la baisse de 3 millions d'euros des fonds sacrés au développement de la vie associative.../... ces mesures pèsent injustement sur les collectivités locales, contraintes de se substituer à l'Etat défaillant. Les événements récents soulignent plus que jamais la nécessité de rétablir ces financements". Fin de citation. ■



Vincent Le Meaux (à gauche), rapporteur du texte.

Grippe aviaire S'informer



PHOTO BRUNO TORREBIA

Les spécialistes de l'AFSSA, des services vétérinaires et un médecin ont répondu aux questions du public.

Une centaine de personnes ont suivi, le 14 novembre, la soirée d'information sur la grippe aviaire organisée à l'ISPAIA (Zoopôle). Gilles Salvat, directeur du site costarmoricaïn de l'Agence Française de Sécurité Sanitaire des Aliments (AFSSA), Véronique Jestin, également de l'AFSSA, Claude Beuscart, médecin à l'hôpital Yves Le Foll et Jean-Paul Le Dantec, pour la Direction régionale des services vétérinaires, se sont vus avant tout péda-

gogues et rassurants. Ils ont notamment rappelé que la grippe aviaire ne se transmet pas par voie alimentaire (on peut donc sans crainte manger de la volaille cuite) et qu'aucune mutation d'un virus se transmettant d'humain à humain n'a été observée à ce jour. ■

Pour en savoir plus, une information complète et actualisée est accessible sur le site internet de l'AFSSA : www.afssa.fr.

Pages 12 / 13

- Vents favorables sur Le Légué
- Dans le sillage du port de commerce

Pages 14 / 15

- Entreprises, commerces et services sur 10 000 m²
- Pilote à bord

Pages 16 / 17

- L'émergence d'un pôle plaisance

Saint-Brieuc - Le Légué

Port en vue

Dossier réalisé par Véronique Rolland

1999

Le Légué va mal. Le vieux port de commerce, enfoncé en fond de baie, inaccessible aux navires caboteurs modernes, voit son trafic baisser d'année en année. 2005 : ces mêmes caboteurs ont désormais accès au port départemental ; le trafic est reparti à la hausse. Le pari du Conseil général et de ses partenaires, à savoir la construction d'un vaste avant port, a payé. Un pari sur l'avenir qui se traduit aujourd'hui par de nouveaux investissements, de nouveaux projets, dans le cadre d'une politique départementale sur le long terme, visant à valoriser le potentiel économique, social et culturel de l'ensemble de notre façade maritime.



PHOTO THIERRY JEANDOT

La revitalisation de la façade maritime de Saint-Brieuc, un des enjeux du développement du port.

Dans le sillage du port de commerce

À travers son programme, "Les Côtes d'Armor et la mer", le Conseil général initie, sur l'ensemble de notre littoral, une dynamique nouvelle de développement maritime. Le Légué en est une illustration.

En 2002, de nouvelles installations sont mises en service à l'extrémité de l'enclosure du port de Cesson, avec une digue de 450 m et deux quais : un espace aux fonds sûrs, permettant l'échouage de cargos et l'accueil de bateaux jusqu'à 180 m de long. "Nous sommes le seul port français de ce type, explique Patrick Leweurs, directeur des infrastructures et des transports au Conseil général. Depuis, le trafic ne cesse d'augmenter ; plus des 2/3 de la fréquentation du port de commerce s'effectuent aujourd'hui dans ces nouvelles installations". Ces infrastructures s'inscrivaient déjà dans un cadre plus global, prévoyant, à terme, la mise à flot de l'avant port afin d'accueillir des cargos entre 5 000 et 8 000 tonnes (contre 3 500 à 5 000 t aujourd'hui). "Il a fallu montrer qu'il se passait quelque chose et nous avons réussi en stoppant le déclin du port de commerce, en lui insufflant une nouvelle dynamique. C'est un élément déclencheur qui a permis d'envisager des actions dans les autres domaines".

En parallèle, des questions de préservation et de protection du littoral se posaient : "On ne peut plus réparer, entretenir ou peindre en échouant le bateau sur l'estran. En terme de développement durable, nous devons proposer des outils modernes et écologiques". Ainsi, à la fin du premier trimestre 2006, un pôle de réparation navale prendra place sur la rive droite du Gouët, sous la maîtrise d'ouvrage du Conseil général. Il sera doté d'un engin de levage de 350 tonnes, pour les hauturiers et les vedettes de transports de passagers. Le coût : 4,5 millions d'euros. Des prestations d'accompagnement seront par ailleurs réalisées par la CCI, en tant que concessionnaire : un hangar accueillera les bateaux et différents équipements. Ils y seront peints et entretenus dans un environnement confiné. "Finalement, divers projets ont été présentés. Tous ne dépendent pas du Conseil général, mais reconnaissons que c'est lui qui a initié cette réflexion globale et fédéré ses partenaires", conclut Patrick Leweurs.

De l'avant-port d'échouage à l'aire de réparation navale

C'est le cas notamment pour la pêche. Jusqu'à ce jour, malgré des résultats éloquentes (le département est classé 5^e au niveau national avec une production de 28 000 tonnes par an), les patrons pêcheurs ne disposaient d'aucun outil digne de ce nom en matière de réparation navale. Les plus gros bateaux devant se tourner vers Boulogne ou la Bretagne sud pour toute interven-

Le chantier de la plateforme de réparation navale : un espace de 6 500 m², permettant d'accueillir le poids d'un Boeing 747. L'engin de levage culminera à 15 m de hauteur.

À SAVOIR

Trafic en progression

Ces 4 dernières années, la mise en service de l'avant-port d'échouage a eu un effet immédiat sur l'évolution du trafic.

- 2001 : 272 108 t
- 2002 : 309 008 t
- 2003 : 309 945 t
- 2004 : 319 897 t
- 2005 : 350 000 à 360 000 t (estimation)

Nature des marchandises

Exportations : produits de carrières (sable, kaolin, kerphalite, gravier...); ferraille, déchets (valorisation).
Importations : produits pour l'agriculture et l'agroalimentaire (amonitrates pour engrais, tourteaux de soja, céréales...); bois (construction).

Port départemental de Saint-Brieuc - Le Légué

Vents favorables sur Le Légué

Sur le déclin il y a quelques années, le 5^e port breton inverse la tendance, alors que de nouvelles infrastructures vont, dans les semaines et les mois qui viennent, renforcer encore son attractivité. L'enjeu est de taille : le nouveau port départemental doit traduire, par son impact économique et social, la vocation maritime retrouvée des Côtes d'Armor.

“ Situation générale et évolution, port de Saint-Brieuc - Le Légué : avis de beau temps, coup de frais sur les quais, bonne visibilité, anticyclone se renforçant sur place, activité agitée apportant un vent nouveau, localement fort rive droite”. Les prévisions de la météo marine sur Le Légué sont bonnes. Si le temps semblait s'être arrêté ces dernières décennies dans le port briochin, l'échelle de Beaufort subit désormais de nombreuses secousses. Plaisanciers, capitaines de marine marchande et pêcheurs occasionnels y vivent de nombreux bouleversements. Une fois n'est pas coutume, une tempête constructive souffle sur les quais, en raison d'une question que l'on avait cessé de se poser : et si Le Légué était un port ? Il suffisait d'y penser, il s'agissait d'y croire... L'évidence est devenue une réalité tangible, fruit d'un projet porté depuis 8 ans par le Conseil général et ses partenaires, la CCI, la Communauté d'Agglomération Briochine et appuyé par des financements euro-

péens. Déjà, 10 millions d'euros ont été investis. La traduction la plus visible aujourd'hui en est le port de commerce, moteur d'une résurrection annoncée. L'enjeu de ce projet gigantesque est à la fois économique, social et environnemental. Economique, parce que le port, en bordure de la plus grande autoroute maritime d'Europe, doit se donner les moyens d'en capter une partie du trafic, avec des retombées en termes d'emplois et de débouchés pour les entreprises. Social, parce que le développement du site devrait permettre de revitaliser les quartiers avoisinants, d'ouvrir à Saint-Brieuc et Plérin de nouvelles perspectives urbaines, de susciter une dynamique touristique autour de la plaisance. Ecologique enfin, au regard de l'incontestable avantage du fret maritime sur les transports routiers : un cargo, ce sont 150 camions de moins sur les routes et une tonne de fret maritime consomme 8 fois moins d'énergie qu'une tonne de fret routier...

En 8 ans, 10 millions d'euros investis



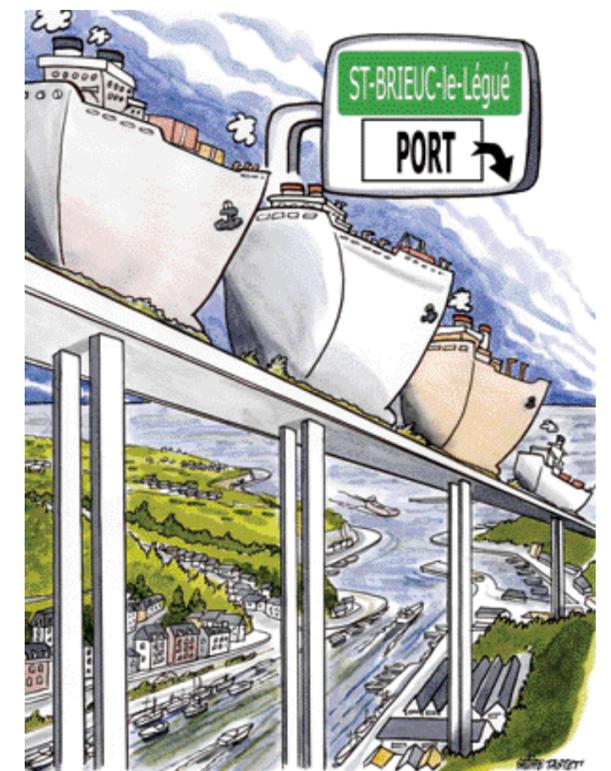
PHOTO THIERRY JEANDOT

Paimpol aussi...

Menés de front avec ceux du Légué, des travaux d'installation d'une plate-forme de réparation navale de 6 500 m², destinée à la flottille de pêche côtière sont en cours au port de Paimpol, pour une mise en service courant 2006. Située sur le terre-plein de Kerpalud, elle sera dotée d'un engin de levage de 70 tonnes.



PHOTO THIERRY JEANDOT



Les autres chantiers du Conseil général

Le bassin à flot, mis à sec début octobre pour réparer l'écluse et le déversoir sera remis en eau fin janvier. La surface de roulement du pont tournant (il a 103 ans) qui supporte 4 000 passages de véhicules par jour, a été refaite cet été en bois iroko. Enfin, un troisième poste à quai pour les cargos sera mis en chantier sur l'avant port en 2006.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le centre d'activités maritimes

Entreprises, commerces et services sur 10 000 m²

Développer l'activité plaisance, proposer des locaux à des entreprises industrielles, artisanales ou tertiaires, permettre aux Briochins de se réapproprier le port et son quartier... telle est la finalité du vaste centre d'activités maritimes inauguré dans quelques semaines par la CCI.



Alain Le Roux, directeur des établissements gérés par la CCI.

“ Nous finalisons les contacts avec les entreprises, indique Alain Le Roux, directeur des établissements gérés par la CCI. Nous pouvons envisager l'implantation d'une quarantaine de sociétés, tous secteurs confondus : commerces, artisans, industriels, tertiaire... ”. Parmi elles, on peut d'ores et déjà citer Clérivet-Marine (Erquy), spécialiste de la mécanique marine, la Sedam, entreprise lorientaise d'électronique et d'électricité marines, ou encore Légue-Composites pour l'entretien des bateaux. De fait, elles seront hébergées dans des locaux magnifiques : l'ancien carré Rosengart (1), avec ses arches et ses murs de briques, se pare désormais d'atours étonnamment réhabilités. “ Nous avons redécouvert ces bâtiments qui, au niveau architectural, ont une grande richesse et sont de qualité. La partie construite occupe 10 000 m² ; auxquels nous devons ajouter les 20 000 m² de terre-pleins de stockage des bateaux, sur le quai Armez ”. Le coût : 8,8 millions d'euros. “ Si le maître d'ouvrage est la CCI, nous avons obtenu des aides importantes des différentes collectivités : Conseil général, Cabri, Ville de Saint-Brieuc ”.

Tout le monde a envie de faire revivre le quartier

Avec le centre d'activités maritimes, la rive briochine du Légue a trouvé sa nouvelle vocation, celle de pôle technique. Reste à la rendre agréable et encourager les occasions de promenades. “ Dans cet esprit, le centre accueillera un restaurant et un café, afin qu'il



Photos Thierry Aubert

reste vivant en dehors des heures de travail ”. Sans oublier la facilitation des liaisons entre le centre de Saint-Brieuc et le port. “ Il existe des chemins piétonniers qui ont été abandonnés et pour raient être réaménagés. Il faut également continuer les aménagements le long de la rive, entre le centre d'activités et le futur pôle de réparation navale pêche que construit le Conseil général. Toutes les collectivités ont envie que ce quartier revive. Aujourd'hui, c'est plus une question de temps et d'argent que de volonté ”, conclut Alain Le Roux. ■

(1). Dans les années 20, Louis Rosengart, industriel briochin, employait dans son usine du Légue plus de 300 ouvriers à la production de pièces détachées automobiles.

Photos Thierry Aubert

L'ancien carré Rosengart se pare désormais d'atours étonnamment réhabilités.

EXPOSITION

L'œil du photographe



Le Légue a, de tout temps, inspiré nombre d'artistes. Dernier en date, le photographe costarmoricain Antoine de Givenchy, dont les clichés font l'objet d'une exposition au Musée d'Art et d'Histoire de Saint-Brieuc jusqu'au 26 mars. L'événement s'accompagne de la sortie du superbe ouvrage “ Le Légue ”, aux éditions Filigranes. Entrée libre. Cours Francis Renaud, rue des Lycéens Martyrs. > 02 96 62 55 20 Filigranes Editions > 02 96 45 32 02 > 01 43 42 48 15 www.filigranes.revues.com

Pilote à bord

Leur rôle : mener à bon port les cargos qui transitent par les ports du Légue ou de Tréguier. Sur le département ils sont deux, sur les 350 dénombrés dans l'Hexagone. Des marins chevronnés, rompus aux manœuvres les plus délicates...

18 heures. Le Ladoga 102 et son capitaine attendent l'arrivée de Jean-Yves Tréhiou pour quitter le port du Légue. Le matin même, c'est son collègue Gérard Ferlicot qui a permis au bateau Russe chargé de 2 000 tonnes de tourteaux de colza, d'accoster sans dommage. Depuis 10 ans, les deux hommes œuvrent sur une zone allant du cap d'Erquy à Locquirec. “ Les cargos de plus de 45 m sont obligés de prendre un pilote. Pour des raisons de sécurité évidentes, car les commandants qui arrivent dans les ports n'en connaissent pas toutes les combines ”, explique Jean-Yves. Passer entre les digues, jouer avec les courants traversiers, connaître les fonds souvent aléatoires... sans eux, nombre de cargos se retrouveraient échoués, ou encastrés dans

un quai. “ Je ne suis qu'un conseil, je ne remplace pas le commandant à la barre, insiste Jean-Yves. Si je lui dis de faire arrière toute et qu'il ne veut pas, je ne peux pas lui prendre ses manettes ”. Ce sont les officiers de port qui règlent les mouvements des bateaux. Au Légue, on rentre les bateaux en fonction des marées. En cas de morte eau, des coefficients inférieurs à 35, c'est impossible. Certains doivent parfois attendre 5 jours pour entrer ou sortir. “ Quand un bateau est prêt, nous le rejoignons avec notre petit bateau, la “ pilotine ”, à environ 2 milles de la première bouée du port ”. Un métier d'expérience qui nécessite d'appréhender rapidement les qualités d'un bateau en fonction de son comportement et de la cargaison.

La relation de confiance entre le pilote et le commandant est primordiale

Le bâton de maréchal

La relation de confiance entre le pilote et le commandant est primordiale, ce dernier s'en remet complètement au pilote. Lorsqu'il s'agit de faire approcher des bateaux de 80 m de long avec une simple marge de 50 cm sous la quille et à 30 cm du bord de l'écluse, il ne s'agit pas de se tromper. “ Dans le milieu navigant, pilote, c'est un peu le bâton de maréchal, c'est très sélectif ”, indique Gérard. Avec 300 mouvements par an à l'actif de chacun d'eux, leurs compétences ne sont plus à démontrer. Le moment le plus délicat ? L'accostage en haute mer. “ On accoste à un monstre avec des creux énormes : la petite pilotine monte ou descend de trois ou quatre mètres. Lorsque l'on grimpe à l'échelle de corde, le risque de se trouver coincé entre les deux bateaux est réel ”, poursuit Gérard. “ Il faut servir les navires par tous temps, sauf conditions extrêmes. Si vous les faites trop attendre, vous ne travaillez pas pour votre port. Il faut s'impliquer ”. Parfois pourtant, ces exigences leur jouent des tours. Il est arrivé, mauvais temps oblige, que le pilote se trouve piégé sur le cargo et se retrouve à... Cherbourg. ■

Sans eux, nombre de cargos se retrouveraient échoués



Photos Thierry Aubert



Les riverains dans le débat

Les riverains du port ont été étroitement associés aux projets, à travers plusieurs réunions publiques. Jacques Le Goualher, vice-président du Comité de Réflexion et d'Animation de Cesson (CRAC) fait le point.

"Nous sommes doublement intéressés par ces travaux, car non seulement nous sommes riverains du port, mais nous gérons également une quarantaine de mouillages de l'ancien port de Cesson. C'est vrai qu'une éventuelle mise en eau de l'avant port, et donc sa fermeture en fonction des marées, nous fait craindre que les heures de sorties soient réduites pour les bateaux de plaisance. Mais d'un autre côté, cela représenterait un espace formidable pour notre fête du maquereau. Nos interrogations portent également sur l'environnement: depuis les premiers aménagements de la digue, une zone devient de plus en plus vaseuse entre la plage du Valais et la pointe. En fait, depuis 5 ans, force est de constater que le volet économique du projet avance plus vite que le volet environnemental. Certes, la transformation des friches en aire de réparation navale est quelque chose de positif, mais nous attendons avec impatience l'aménagement des espaces publics par la CCI: le site qui doit être réaménagé près du port de plaisance peut avoir un impact très positif, notamment pour certaines manifestations".



Plaisance pratique sur le net

Sur cotesdarmor.fr, rubrique "Les Côtes d'Armor et la mer", retrouvez toutes les infos pratiques sur les ports de plaisance côtarmoricains: accès, services, marées, météo, cartes, contacts...



De nombreux arguments pour la plaisance au Légué: un site bien abrité, proche de la gare, de la quatre voies et du centre ville.



L'émergence d'un pôle plaisance

Accostage à la Maison des plaisanciers. De 80 bateaux en 1999, le port de plaisance en accueille aujourd'hui 250, sous la houlette d'Olivier Perroz, un maître de port aux petits soins.

Géré par la CCI, le port de plaisance, côté Plérin, affiche complet. Responsable du bureau du port, Olivier Perroz, vit ces multiples changements avec entrain. "Avec 250 bateaux, nous sommes au bout de nos possibilités. Nous avons 90 personnes sur liste d'attente". De nombreux arguments plaident en faveur

De nombreux aménagements ont été réalisés, à commencer par une aire de carénage. "Nous avons beaucoup travaillé sur l'aspect écologique. Aujourd'hui, nous sommes le seul port breton ayant une aire agréée iso 14001. Nous améliorons considérablement la base technique: réparer, entretenir, acheter..." Dès janvier, la plateforme de carénage et d'entretien, avec son élévateur de 20 tonnes et une potence pour le démantèlement, sera opérationnelle. Fin 2006, la totalité de l'espace sera accessible avec un terre-plein pouvant accueillir 2 000 bateaux par an à sec, en complément du centre d'activités maritimes. Pour Olivier, "l'alchimie est en place. Grâce aux moyens techniques, à l'arrivée prochaine d'artisans et de commerçants, nous pouvons devenir une plaque tournante de la voile". Pour autant, d'autres aspects restent à travailler. "Côté Saint-Brieuc, une esplanade sera balisée de manière à constituer un lieu modulable pour des fêtes et manifestations. Nous devons encore sécuriser les abords des rives pour les



La plateforme, avec son élévateur et sa potence, sera opérationnelle dès janvier.

piétons, les personnes handicapées... La sécurité sera vraiment le volet 2006. Reste également le projet du Conseil général de mettre de nouveaux anneaux du côté de la Ville Gilette". Un projet qui, à terme, pourrait compter 1 000 emplacements.

Michel Brémont,
vice-président du Conseil général chargé de la mer, des transports et de la sécurité civile

"Le Légué, un axe fort de développement pour l'agglomération et pour les Côtes d'Armor"

Ces investissements sont les étapes d'un développement stratégique sur le long terme.



Pourquoi la prise en compte du port du Légué a-t-elle été si tardive?

La ville étant construite en hauteur par rapport au Légué, les Briochins n'avaient pas forcément la notion de son existence. De plus, avec le développement routier et ferroviaire, personne n'a vu l'enjeu que représentait le développement d'activités commerciales maritimes en fond de baie. C'était compliqué et cela faisait peur. Si nous n'avions rien fait sur ce port, il serait aujourd'hui à moins de 70 000 tonnes par an. Nous avons prouvé son utilité en avançant. Alors il n'y a pas de raisons que l'on ne continue pas à aller jusqu'au bout de la démarche.

Quel enjeu représente Le Légué aujourd'hui?

C'est un axe très fort du développement urbain et économique de l'agglomération briochine et, au-delà, pour la totalité du département. Nous sommes sur le trajet de la principale autoroute de la mer, la Manche. Il est impensable que nous ne nous mettions pas en position de capter notre part de trafic. 3 000 tonnes, c'est 150 camions en moins sur la route. Le bateau est un mode de transport beaucoup moins polluant. Nous sommes donc, aussi, dans une démarche écologique. Le Légué doit pouvoir se positionner sur le marché des échanges à la fois inter-régionaux et internationaux, surtout avec les pays du nord et l'Angleterre.

Comment avez-vous appréhendé ce projet?

Tous les investissements que nous avons entrepris sont les étapes d'un développement stratégique sur le long terme. D'où la création d'un comité stratégique pour le port. Sous la maîtrise d'ouvrage et la direction du Conseil général qui est le pilote, ce comité associe l'ensemble des forces vives intéressées par Le Légué: CCI, collectivités locales...

Quelles sont les prochaines étapes?

L'étape suivante est la mise à flot de l'avant-port, offrant ainsi une surface de 25 hectares à flot. Nous pourrions donc accueillir régulièrement des bateaux de 5 000 tonnes et, sur au moins la moitié du temps, des 7 000 tonnes. Dès lors, l'accroissement d'activité permettrait d'atteindre 600 000 tonnes de fret par an d'ici 10 ans.

demain

Vos rendez-vous télé avec les Côtes d'Armor

La chaîne satellitaire Demain, consacrée à l'initiative locale et à l'emploi, diffuse plusieurs fois par semaine une émission de reportages sur les Côtes d'Armor, ponctuée d'annonces sur des entreprises artisanales et des commerces à reprendre, des propositions de formations, etc. En janvier, découvrez des artistes, des créateurs d'entreprises, suivez l'évolution des chantiers en cours sur le port départemental de Saint-Brieuc - Le Légué (lire notre dossier p 11 à 17) et retrouvez les annonces : une poissonnerie à Moncontour, une cordonnerie à Plancoët... Demain, c'est aussi une base de données accessible à tous, où sont recensées de nombreuses opportunités : entreprises, associations, formations. Enfin, ne manquez pas l'émission quotidienne sur les formations pour adultes, avec l'Agence Française de Formation Professionnelle des Adultes (AFPA). Demain est diffusée sur le satellite (TPS-canal 85 et Canalsat-canal 145) et sur la web-tv de cotesdarmor.fr, le site du Conseil général. Base données Demain : www.demain.fr

"Panier bio" et "Relais Habitat 22" primés par la Fondation de France

Panier bio est une association basée à Saint-Michel-en-Grèves, qui commercialise des produits bio locaux et milite pour l'introduction du bio dans la restauration collective. Relais habitat 22 est aussi une association, qui œuvre pour la construction de logements pour les personnes défavorisées. Toutes deux viennent de recevoir les trophées "S'Unir pour Agir" de la Fondation de France. **Paniers bio** > 02 96 35 78 86 **Relais Habitat 22** > 02 96 62 15 46 Plus d'infos sur www.fdf.org

Emploi-formation

L'agriculture en quête de personnels qualifiés

Le monde agricole costarmoricain va, selon la Chambre d'Agriculture, devoir recruter près de 540 actifs en 2007.



Les trois quarts de ces emplois prévisionnels concernent des salariés destinés à répondre aux besoins d'exploitations dont la taille moyenne augmente. Le quart restant correspond à des installations de jeunes agriculteurs. La Chambre d'Agriculture a donc mis en place un "projet emploi ressources humaines" et mène des actions de sensibilisation et d'information auprès des jeunes sur l'éventail de 80 métiers que recèle ce secteur d'activités. Ce

fut le cas fin novembre à la Cité des Métiers de Ploufragan, avec un forum sur les métiers de l'agriculture. Des exploitants et des salariés y ont apporté leurs témoignages et les structures de formation (lycées agricoles) y ont présenté leurs filières d'enseignement. Car sur ce dernier point, le message est clair : les besoins en recrutement s'adressent essentiellement à des personnels qualifiés, alors qu'il manquerait chaque année 200 diplômés de l'enseignement agricole en Côtes d'Ar-

mor. Précision importante : l'enseignement agricole ne s'adresse pas qu'aux lycéens, mais aussi à des adultes en reconversion ou demandeurs d'emploi, avec des spécialités très diverses : élevage bovin lait, élevage porcin, viande bovine, machinisme agricole, vente, productions légumières, accueil à la ferme...

B.B.

Chambre d'Agriculture 02 96 79 22 22
www.synagri.com
Renseignements sur les formations, offres d'emploi : Association Nationale pour l'Emploi et la Formation en Agriculture (ANEFA) 02 96 79 22 44
www.anefa.org



PHOTO DR

devrait commencer à émettre courant 2006, sur une vaste zone englobant, au-delà des Côtes d'Armor, Rennes, Nantes, Lorient, Brest, pour une population de 3,5 millions d'habitants.

B.B.

Littoral AM 02 96 31 12 00
www.littoral-am.fr

Médias

Ondes moyennes, grandes ambitions

Avec peu de moyens et beaucoup de persévérance, Littoral AM ambitionne de rayonner dès 2006 sur toute la Bretagne.

Littoral AM, c'est le pari un peu fou d'un journaliste, Stéphane Hamon et d'un technicien, Frédéric Guyon qui décideront il y a six ans de lancer une radio généraliste d'envergure régiona-

le émettant en ondes moyennes, avec une qualité de son numérique (DRM). Cette technologie, encore quasiment inconnue en France, est déjà largement développée en Amérique du nord et dans certains pays européens. Le pari est aujourd'hui en train de devenir réalité. La station, qui a installé ses studios au cœur de Lamballe, est en train de monter son émetteur à Saint-Gouéno (photo). Les journalistes sont déjà à pied d'œuvre pour constituer des archives sonores et Littoral

CONTACT

Vivarmor-Nature
> 02 96 33 10 57

<http://assoc.wanadoo.fr/vivarmor/index.htm>

Une sortie à la découverte de la faune de la baie de Saint-Brieuc est prévue le samedi 28 janvier au matin.

Natur'Armor
27, 28, 29 janvier

Cette faune sauvage qui vit à nos portes

Le rendez-vous que nous propose fin janvier l'association Vivarmor Nature a quelque chose d'inédit. Au-delà du fait qu'il s'agit bien là de la première édition du festival Natur'Armor, c'est le contenu même de la manifestation qui traduit une démarche unique en Bretagne.

“ Nous voulons inviter le grand public, avec une prédilection pour le public familial, à prendre conscience que son environnement immédiat – le jardin, le bosquet ou la mare d'à côté – recèle des trésors aussi insoupçonnés que spectaculaires, explique Jérémie Allain, permanent de l'association et chef d'orchestre du festival. La découverte de ces richesses est réellement à la portée de tous, au quotidien. Vivarmor est, rappelons-le, la plus importante association de défense de l'environnement des Côtes d'Armor (plus de 500 adhérents). Pour autant, poursuit Jérémie, la plupart des autres associations agissant dans ce domaine sont de la partie, à nos côtés, tout comme le Conseil général, notre principal partenaire, et La Fondation Nicolas Hulot, qui nous appor-



te son parrainage". Au programme de ces trois journées, de très nombreuses expositions et animations, avec notamment le concours des Maisons Nature départementales, de la Ligue de Protection des Oiseaux, du service des Espaces Naturels du Conseil général, de l'Office National de la Chasse

et d'artistes animaliers à qui une exposition est consacrée.

Un requin de 12 mètres en Côtes d'Armor ?

Des ateliers et des conférences thématiques sont également programmés : faut-il avoir peur des vipères ? Le jardinage écologique ; la vie secrète des papillons ; découvrir la loutre ; la chauve-souris ; comment inviter la nature dans son jardin ; la cuisine aux

algues ; etc. Enfin, deux temps forts sont annoncés : la soirée du vendredi 27 (20 h 30) est consacrée à "un requin de 12 mètres en Côtes d'Armor, légende ou réalité ?" ... disons que les apparences nous rapprochent de la réalité, et réservons la réponse, en images, à ceux qui feront le déplacement. Second événement, le samedi soir, une conférence du "maître", Jean-Marie Pelt, président de l'Institut Européen d'Ecologie, botaniste-écologiste de renom, sur le thème de la protection et de la diversité et des espèces.

Bernard Bossard

Natur'Armor
Les 27, 28 et 29 janvier, centre de congrès Équinoxie à Saint-Brieuc
Entrée : 2 € en journée, gratuit pour les moins de 16 ans ; 5 € pour les soirées de vendredi et samedi.
Restauration sur place

PHOTO THIERRY LAMBOT



Diversification L'agneau, on y croit !

C'est le thème d'une campagne de communication à l'attention des agriculteurs, engagée par le groupement d'intérêt économique "Lait-Viande-Bretagne" et l'interprofession de la filière ovine. Le message est simple : l'élevage ovin est, par ses méthodes (système herbager) et ses débouchés, une profession appelée à se développer, répondant notamment aux attentes des consommateurs en termes de qualité. C'est donc une opportunité pour les agriculteurs en quête de diversification ou de réorientation de leurs productions. Les Côtes d'Armor sont le deuxième département breton en la matière, avec 183 élevages pour 15 000 brebis. Nous aurons l'occasion d'en reparler dans un prochain numéro.

GIE Lait-Viande-Bretagne.
> 02 23 48 26 92.
www.interbev.asso.fr



PHOTO THIERRY LAMBOT

Au salon des maires, avec le Conseil général

Le Conseil général a mis en place un dispositif pour aider les entreprises costarmoricaines à faire valoir leurs savoir-faire sur les grands salons professionnels. Ainsi, 6 entreprises proposant des services aux collectivités, dont Anovia (ci-contre), ont pu être présentes au dernier salon des maires, fin novembre à Paris, sur un stand animé par Côtes d'Armor Développement, l'agence de développement économique du Conseil général. www.cad22.com

Créarmor

Objectif: vivre et entreprendre à Loudéac



Photo Thierry Jeanbor

En 2004, Denis, expatrié à Londres, cherche à rentrer en France pour y créer son entreprise... et fonder une famille. Bénéficiant de l'aide Créarmor du Conseil général, il lance Anovia, à Loudéac.

Titulaire d'un DEA en informatique, Denis Louvegnies, originaire du Nord, fait ses premières armes dans un cabinet de consultants parisien, puis à Londres où il travaille dans le domaine des marchés de travaux publics, avant de décider, avec son épouse, de rentrer en France en 2004. "Nous voulions vivre dans une région que nous aimions et y

créer une activité informatique de proximité", explique Denis. "Nous avons pris une carte de France et notre choix s'est très vite circonscrit au Centre Bretagne, pour la qualité de vie et pour mieux rayonner sur l'ensemble de la région". En août de la même année, Olivier fonde la société Anovia, la première à être hébergée par Cap Cideral, la nouvelle pépinière d'entreprises de Loudéac. "Pour le montage administratif et juridique, j'ai été épaulé par la boutique de gestion de Guingamp⁽¹⁾ et l'association Zoopôle Développement⁽²⁾ et les 3 000 € de l'aide Créarmor m'ont permis de financer une partie du matériel informatique". Le service proposé par Anovia est simple. Il s'agit d'une plateforme internet, baptisée Dematao, sur laquelle le client (collectivité locale, établissement public, administration...) publie ses appels publics à la concurrence. Les entreprises s'y connectent régulièrement et consultent les annonces.

Plus de 60 institutions publiques ont déjà adopté Dematao

Lorsqu'elles sont intéressées, ces dernières peuvent se porter candidates directement en ligne, grâce à un système de communication sécurisé et une signature électronique. Ce qu'on appelle la "dématérialisation des marchés publics", instaurée par le nouveau code des marchés publics, a ainsi généré des débouchés que Denis a su anticiper. "Avec une soixantaine de clients, j'ai doublé mon chiffre d'affaires en 2005, et j'ai eu de nombreux contacts lors du dernier Salon des Maires (lire ci-contre). Aujourd'hui, je suis sur le point de recruter une personne". Des projets pour 2006 ? "Commercialiser auprès des collectivités une nouvelle plateforme d'administration, permettant aux usagers d'effectuer via l'internet de nombreuses démarches administratives". Les premières leçons de cette expérience costarmoricaine ? "Elle est concluante, à tous points de vue. Notre premier enfant est né ici, quelques mois après notre arrivée et le second est en route".

Bernard Bossard

(1) Structure d'aide aux créateurs d'entreprises, leur permettant de passer du stade de l'idée au projet proprement dit. Tél. 02 96 21 17 75.
(2) Association regroupant le Conseil général, la Région, la CABRI et les chambres consulaires : prospection et accompagnement à l'installation des nouvelles entreprises. Tél. 02 96 76 61 61.

CONTACT

Anovia
Rue Pierre Simon Laplace.
22600 Loudéac
> 02 96 66 44 82
www.anovia.fr
Site de démonstration de la plateforme Dematao : www.dematao.com



Denis Louvegnies

Photo Thierry Jeanbor



Photo Bruno Toréuria

Oligocaps

Cap sur le bien-être

Quand une jeune PME familiale réussit, en quelques années, à se faire une place sur le marché très convoité des compléments alimentaires vendus en pharmacies, cela donne l'histoire d'Oligocaps.

L'aventure Oligocaps a démarré et se poursuit en famille. C'est en 1996 que Jacqueline Tronel, pharmacienne et Pdg de l'entreprise, s'associe avec son frère Yann Gourdel, docteur en chimie et son mari Jean-Yves Tronel, en charge de la partie administrative. Ensemble, ils unissent leurs talents et se lancent sur le marché des compléments alimentaires. "Un secteur qui depuis dix ans connaît une croissance à deux chiffres", indique Jean-Yves. "Notre métier, poursuit Jacqueline, c'est la formulation de compléments alimentaires à base d'ingrédients naturels. À l'arrivée, nous proposons deux gammes de produits : une ligne "minceur" ciblant les problèmes de poids et une ligne "équilibre" plus

orientée vers la vitalité et la prévention des problèmes de santé." Et pour eux, pas de doute, la demande est bien réelle.

Un projet d'agrandissement et des embauches en perspective

Particularité d'Oligocaps : ses produits sont exclusivement vendus en pharmacies et parapharmacies. "Un choix délibéré synonyme de sérieux", explique le couple qui exclut de vendre par correspondance. Côté organisation, la société souhaite se concentrer sur son métier de base. "Nous voulons nous en tenir à nos savoir-faire, c'est-à-dire la création et la formulation de pro-

duits. C'est pourquoi nous avons fait le choix de travailler avec des artisans pour la production et avec un réseau externe de commerciaux qui s'occupe de vendre nos produits." Une exception toutefois : l'export. "Notre activité française dépendant d'un seul réseau, nous avons très vite voulu nous diversifier et travaillons aujourd'hui avec des Italiens, des Espagnols ou encore des Brésiliens", explique Jacqueline. La fierté d'Oligocaps, ce sont sans conteste ses deux produits brevetés illustrant tout le savoir-faire de la société. Le premier, la kinosphérine est un complexe d'actifs se présentant sous forme de microgranules et destiné à capter les graisses de l'alimentation. Le second, l'oligosphérine, correspond à une technique d'encapsulation permettant une libération progressive des actifs. C'est pour assurer elle-même la production de ces deux produits que l'entreprise va étendre ses locaux de 400 m² en 2006. "Pour faire fonctionner cette unité, nous envisageons d'embaucher au minimum trois personnes", estime Jean-Yves.

Laurent Le Baut

Jacqueline Tronel, pharmacienne et Pdg de l'entreprise familiale, s'est associée avec son frère Yann Gourdel, docteur en chimie et son mari Jean-Yves Tronel, en charge de la partie administrative.



OLIGOCAPS

Zoopôle
Rue Jean Rostand
22 440 Ploufragan
Tél. 02 96 76 63 55
www.oligocaps.com
E-mail : oligocaps@wanadoo.fr

Création : 1996

Chiffre d'affaires : 3 millions d'euros

Emplois : 7 personnes

Activité : formulation de compléments alimentaires

Débouchés : pharmacies et parapharmacies



Photo Bruno Toréuria

Energies renouvelables

L'avenir fait feu de tout bois

CONTACT

Association KBBE
Christine Le Boulch
> 02 96 24 64 81

Il y a trois ans, des agriculteurs du Centre Bretagne décidaient de valoriser le bois issu de l'entretien de leurs haies bocagères. Aujourd'hui, ce bois, déchiqueté, vient chauffer l'habitation, l'eau sanitaire et celle de la salle de traite. Une démarche fortement encouragée par le Conseil général.



Photo Bruno Torerua

“Vous voyez, on peut même y faire sécher le linge!” Daniel Cornée, exploitant agricole à Rostrenen et président de l'association Kreizh Breizh Bois Energie (KBBE), nous entraîne dans le local où il s'est fait installer, il y a un an, une chaudière automatique à bois déchiqueté. Coût total de l'investissement : environ 16 500 € subventionnés à hauteur de 38 % par le Conseil général (lire encadré) et la Région, dans le cadre du plan Bois énergie.

Nous avons réalisé 24 % d'économie sur notre facture d'électricité

coupes d'entretien du bocage, permet de préserver les haies et les talus, voire d'en encourager la reconstitution. “D'une certaine manière, considère Daniel, il faut presque avoir une approche de forestier, gérer les essences. On doit encore apprendre pour mieux utiliser les talus. Ils étaient jugés encombrants et voilà qu'ils tendent à redevenir une surface agricole utile”.

La coupe du bois se fait à la tronçonneuse. “Normalement cela intervient pendant l'hiver lorsque le bois est en sève morte, après quoi il faut le broyer et

faire sécher 5 à 6 mois pour qu'il atteigne un taux idéal d'humidité de 25 %. Le broyage, quant à lui, se fait à l'aide d'une déchiqueteuse. “Elle peut être à alimentation manuelle ou par grappin. Pour des raisons de pénibilité nous avons choisi la deuxième solution en faisant appel à un entrepreneur extérieur”.

Une démarche collective

Le déchiquetage a aussi pour intérêt de simplifier la récolte du bois de chauffage en réduisant considérable-

ment le temps des chantiers. Michel et Christine Le Boulch, membres de l'association KBBE et exploitants agricoles à Maël-Carhaix, en ont fait l'expérience. “La technique du broyage et du chauffage avec plaquettes nous a permis de rationaliser notre travail du bois. À quoi il faut ajouter qu'il est nettement moins contraignant d'utiliser une chaudière automatique que de devoir régulièrement alimenter un foyer avec des bûches”, explique Christine qui est par ailleurs trésorière de KBBE. À ce jour, 8 membres de l'association

ont franchi le pas. “Fin 2003, raconte Christine, nous avons commencé à réfléchir à la solution la plus adaptée en fonction des besoins de chacun, avant de faire un achat groupé pour nos installations.” Pour Daniel Cornée, “le choix final est avant tout le résultat d'une démarche collective. Ça aurait été très difficile d'y arriver seul. Certains d'entre-nous sont même allés jusqu'en Loire-Atlantique pour visiter des installations. Aujourd'hui, poursuit-il, on peut dire que notre association a acquis une expérience dont elle peut faire bénéficier toute personne intéressée par la filière.”

Et si bon nombre de ses membres sont déjà équipés, KBBE ne cesse pas pour autant de nourrir des projets. “Notre objectif, indique Christine, est de continuer à travailler sur tout ce qui a trait au bocage. Nous envisageons ainsi d'investir dans une nacelle pour pouvoir émonder en hauteur sans prendre trop de risques.” La réflexion de KBBE intervient aussi au niveau des débouchés et des discussions sont en cours avec des collectivités. “Certes, reconnaît Daniel, notre bois est plus cher que celui d'origine industrielle (palettes et autres déchets, ndr) mais il faut savoir que derrière il y a toute une démarche d'entretien du bocage qui, à elle seule, justifie ce surcoût”.

Laurent Le Baut

Daniel Cornée, président de l'association Kreizh Breizh Bois Energie



Photo Bruno Torerua

Les multiples avantages des haies bocagères

Au-delà de l'aspect financier, le bois déchiqueté a d'autres vertus. Il s'agit en premier lieu d'une énergie renouvelable. En effet, son utilisation est neutre par rapport aux rejets de CO₂ puisque sa combustion en libère la même quantité que celle précédemment mobilisée par l'arbre au cours de la photosynthèse. De plus, la filière de production, qui utilise le bois issu des

En hiver, je remplis la réserve environ tous les 10 jours. Ça ne me prend pas plus de 10 minutes.



Photo Bruno Torerua



Photo Bruno Torerua

Michel Le Boulch, “La technique du broyage et du chauffage avec plaquettes nous a permis de rationaliser notre travail du bois.”

Conseil général Une politique d'aides pour toute la filière

• Bocage

Par sa politique d'aide à la reconstitution et à la valorisation du bocage, le Conseil général permet la reconstitution de 150 km de haies bocagères chaque année.

• Transformation du bois en “plaquettes”

Aide aux CUMA et aux entreprises de travaux agricoles pour l'acquisition de matériels d'entretien, du bocage et de valorisation sous forme de plaquettes (déchiquetage).

• Chauffage

Aide aux agriculteurs pour l'installation des équipements spécifiques, hors chaudière : cheminée, génie civil, réseau de chaleur. Aide complémentaire de la Région. Pour les particuliers, l'Etat accorde un crédit d'impôt de 40 % sur le coût de la chaudière.

• Séchage du foin par une source d'énergie renouvelable

Le Conseil général vient de mettre en place une nouvelle aide aux agriculteurs désirant investir dans un système de séchage du foin alimenté par une source d'énergie renouvelable (bois, solaire...).

Renseignements :

Conseil général, Direction de l'Agriculture et de l'Environnement.
02 96 62 46 30.
www.cotesdarmor.fr

Infos chauffage bois :

AILE, Association d'Initiatives Locales pour l'Energie et l'Environnement.
02 99 54 63 15.
perso.wanadoo.fr/aile/

* ADEME

www.ademe.fr



Photo Bruno Torerua

Une fois broyé par une déchiqueteuse, le bois, devenu “plaquettes” (photo) sèche 6 mois avant de venir alimenter la chaudière.



L'îlot Saint-Michel à Erquy entre deux caps

Un site qui inspira bien
des légendes...

Comme un poste d'observation sur la côte d'Emeraude, à l'est du cap d'Erquy et en contrebas du cap Fréhel, là où la côte tournée vers le nord prête le flanc aux tempêtes de la Manche, se trouve l'îlot Saint-Michel.

La silhouette de l'îlot, sa proximité de la côte ainsi que la chapelle qui le domine évoquent le Mont-Saint-Michel. De la pointe du Champ-du-Port, à quatorze mètres au-dessus de la plage, le regard embrasse tout le site. L'îlot est relié à la grève par un cordon surélevé fait de sable, de pierres et de galets. Promeneurs, si vous faites la balade jusqu'à la chapelle, prenez garde à la marée montante. Au gré du flux et du reflux, la mer couvre et découvre la vaste étendue de sable fin qui s'étend entre l'île et la côte.

Dans la ria qui longe l'extrémité de la plage de Sables-d'Or-les-Pins, se jette l'Islet, un petit cours d'eau d'une dizaine de kilomètres. Une jetée protège un mouillage de bateaux. Les oyats ont colonisé les dunes. Les oiseaux ont fait de l'estuaire leur réserve; la salicorne est une source de nourriture pour le courlis, l'airgrette, le martin-pêcheur ou la bergeronnette, habitués des lieux.

Il court une jolie légende sur ce lieu. Quand l'île se fondait avec la côte, l'archange poursuivi par le diable courut vers la pointe pour y frapper le sol du pied. Le coup fit s'effondrer le cordon de roche où était perché le démon qui sombra dans les flots. ■

Joëlle Robin

POUR S'Y RENDRE



À Erquy, prendre la direction du lieu-dit "les Hôpitaux" puis filer jusqu'au parking de la pointe du Champ-du-Port ou vers celui de la Moinerie.

Office du tourisme d'Erquy

02 96 72 30 12 - www.erquy-tourisme.com

Le syndicat des caps propose des animations nature et patrimoine toute l'année.

Informations au 02 96 41 50 83

ou par courriel

sd.c.animateur@wanadoo.fr



Photos Thierry Jeandot



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le Lieu-dit**Première étape :
vider son sac**

Mal-être, échec scolaire ou professionnel, errance, violence, conduites à risques... au 16, rue de Gouédic, des professionnels écoutent et aident les jeunes en difficulté à refaire surface.

CONTACT

Le "Lieu-dit",
16, rue de Gouédic.
Saint-Brieuc

Accueil avec ou
sans rendez-vous
le mercredi et le vendredi,
de 9 h 30 à 12 h 30
et de 13 h 30 à 19 h.
> 02 96 61 16 48

Cafés-rencontres
le mercredi de 15 h à 16 h
et le vendredi de
17 h 30 à 18 h 30.

**Lorsque les jeunes
viennent ici, ils le font
librement.**

La pièce est agréable, lumineuse, réconfortante. Un endroit où souffler, vider son sac, se "lâcher". Fondé en 2003 par l'association Beauvallon[®] le Lieu-dit (le lieu où l'on dit, où l'on fait sortir ce qui coince) accueille les adolescents et les jeunes adultes confrontés à toutes sortes de problèmes. "C'est un espace ouvert et généraliste, facilement accessible car bien desservi par les lignes de bus", souligne Fabienne Gomez, éducatrice spécialisée. Au 16, rue de Gouédic, épaulée par deux psychologues, Fabienne a, depuis le début de l'année, reçu la visite de 134 personnes. "Les ados et les jeunes majeurs qui viennent ici rencontrent de multiples problèmes, analyse Romuald Hamon, l'un des psychologues. Ils sont confrontés à des difficultés familiales, à des problèmes d'insertion professionnelle ou de logement mais aussi à des questionnements sur les relations amoureuses. Notre rôle est de les soutenir dans leur interrogation en faisant en sorte qu'ils trouvent leur propre réponse, qui est, bien souvent, la meilleure".

Travaillant en lien avec une centaine de partenaires scolaires, sociaux et médicaux, le Lieu-dit est un relais (un refuge) à visage humain. Ici, l'accueil se fait simplement : pas de

démarches administratives, pas de formulaires à remplir, pas de numéro à fournir : l'anonymat est respecté. C'est du stress en moins. "Ce qui fait que les jeunes n'hésitent pas à pousser la porte, c'est justement ce côté "désinstitutionnalisé", ajoute Fabienne.

Les aider à trouver leurs propres réponses

"Beaucoup de jeunes rejettent ou se méfient de tout ce qui représente l'institution, de tout ce qui paraît obligatoire. Lorsqu'ils viennent ici, ils le font librement. Et s'ils le souhaitent, ils peuvent être accompagnés par la personne de leur choix, quelqu'un en qui ils ont confiance."

Pour un premier contact, les jeunes peuvent participer aux "cafés rencontres" que le Lieu-dit organise les mer-

credis, de 15h à 16h et les vendredis, de 17 h 30 à 18 h 30. S'ils le désirent, ils pourront ensuite être reçus en entretien individuel. "Parfois, nous ne serons qu'une étape dans leur parcours pour résoudre leurs problèmes. En fonction de la demande, il faut envisager ce qui est le plus pertinent pour eux et les aider à trouver le bon interlocuteur", expliquent Romuald et Fabienne.

Que sa démarche aboutisse ou pas, l'adolescent ou le jeune adulte qui franchit le seuil du Lieu-dit est sûr d'y trouver un accueil bienveillant et, surtout, sans jugement : "Nous prenons toujours le temps d'écouter, précise Fabienne. Pour celui qui a l'impression de perdre pied, c'est un lieu d'accroche. Et aussi un endroit où briser la solitude". "Il est primordial de rassurer et de miser sur les propres ressources du jeune", conclut Romuald.

Hélène Perraudou



PHOTO THIERRY JEANDOT

(1) Accueil des jeunes en difficulté

Un espace ouvert, neutre, confidentiel et anonyme

Nathalie Papin

La force des mots

Elle a joué, mis en scène, programmé. Aujourd'hui, elle joue de la plume et des mots, pour peut-être soigner ses propres maux.

En janvier, elle signe le texte d'un spectacle à La Passerelle "Le pays de rien".

Telle Marie, l'héroïne du "Tout-contre", un livre écrit en 1995, Nathalie Papin est de ces femmes qui voudraient ne pas regarder en arrière, ne pas se retourner sur le chemin parcouru. Hier le théâtre, aujourd'hui l'écriture, dans laquelle elle se réalise pleinement. Coutumière des coups de tête, il lui est arrivé de fuir mais c'est pour mieux suivre son chemin. La voie de l'écriture - un aboutissement - s'est naturellement imposée à elle. Sa maison, un havre propice à leur délivrance accueille ses envies de mots. Pour Nathalie, le mot, lourd de sens, a une résonance. Elle les emploie avec parcimonie mais toujours avec justesse. "Et pourtant, pour moi l'écriture ne passe pas par la tête".

Qu'elle se livre autour d'une tisane ou présente un spectacle, elle cisèle les mots, élabore longuement ses métaphores. Un travail d'orfèvre qui lui prend du temps, de la solitude et du silence.

Petite, les livres lui ont manqué à la maison. À six ans, les premiers balbutiements de la lecture l'y plongeront.

"Le théâtre permet de vivre le mot de l'intérieur, même dans le silence"

"Quand enfant, on est dans une grande solitude, le livre est la première grande expérience de liberté, il permet de pénétrer d'autres mondes et de rencontrer l'autre". Des études de lettres auraient pu mener Nathalie directement à la page blanche. Mais elle a pris des chemins de traverse. Le théâtre l'y a aidée. "Le théâtre permet de vivre le mot de l'intérieur, même dans le silence. Et c'est un lieu où la littérature et le corps se rejoignent".



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le rire permet tout

Avec sa formation de mime, elle approfondira l'art du geste et mettra sa passion au service des enfants. "L'imaginaire des enfants est inépuisable. L'enfance est le terreau de la créativité". À deux reprises, le Centre national du livre lui offrira

une bourse pour écrire une pièce de théâtre jeune public. Mange moi, le troisième du genre, est un grand succès. Mais elle ne veut pas qu'on l'enferme dans une image.

Le temps d'une mission au Carré Magique, elle a élaboré un projet sur le rapport de l'enfant à l'art. Actuellement, elle est responsable de programmation pour la Campagne du rire à l'ODDC (*). On a pourtant du mal à imaginer cette personnalité profonde et grave faire bon ménage avec le rire. "Je me reconnais dans les clowns, ces êtres inconsolables qui cherchent toujours à partager un éclat de rire."

Sa rencontre avec le poète Yvon le Men a nourri sa quête. De mise en scène en création de spectacles, elle a trouvé son graal et décidé d'écrire.

"Un parcours chaotique", affirme Nathalie. Toutefois, le fil entre ses activités multiples est clair. Et de ce "chaos" intérieur émane une harmonie authentique.

Elle a trouvé sa place. Ses ouvrages sont reconnus. "J'ai envoyé mon premier manuscrit par la poste", rappelle Nathalie avec la modestie qui la caractérise. Devenue moins radicale avec les années, ses histoires sont toujours aussi poignantes.

Joëlle Robin

* Office départemental de développement culturel, www.oddc22.com

LES SPECTACLES

Le 6 janvier 2006,
à 19 h 30, à la Passerelle,
"Le pays de rien" de Nathalie Papin
mis en scène par Catherine Anne,
02 96 68 18 40.

Le 7 janvier,
lecture du nouveau texte "L'absence",
au théâtre de Saint-Brieuc,
15 h, entrée libre.

LES ŒUVRES

À L'ÉCOLE DES LOISIRS

L'appel du pont

Camino

Mange moi

Yolé tam gué

Le pays de rien

Debout

Petites Formes

À PARAITRE EN MARS :

Qui rira, verra

AUX ÉDITIONS FILIGRANES

Sponte tua

La ville qui retient la mer

Enseignement supérieur

Appui au pôle Lannionnais

Répondant à la sollicitation de la Communauté d'Agglomération Lannion Trégor, le Conseil général vote une subvention de 386 000 euros pour l'acquisition d'équipements pédagogiques destinés à L'ENSSAT, l'IUT et le lycée Félix Le Dantec, et pour les travaux d'extension de l'IUT en vue de la création d'une licence IUP-Génie des systèmes industriels.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Education Travaux dans les écoles : 1,8 M€ en 2005

Dans le cadre d'une politique volontariste - ce qui signifie qu'il n'est pas légalement obligé de la faire - le Conseil général aide les communes et les intercommunalités à financer les travaux dans leurs équipements scolaires du premier degré: restructurations d'écoles, réfections de toitures, constructions de garderies, réaménagements de cantines... Les conseillers généraux ont voté une enveloppe supplémentaire de 182 000 euros afin de répondre à de nouvelles demandes, portant à près de 1,8 millions d'euros le budget consacré à cette politique en 2005.

L'Assemblée Départementale en session
séance des 14 et 15 novembre

En direct du **Conseil général**

Plus de 1100 internautes ont suivi les débats en direct sur la web-tv de notre site www.cotesdarmor.fr (différés toujours en ligne).

> Prochaines retransmissions les 30 et 31 janvier et 2 et 3 février pour le vote du budget 2006.

FORMATION TOUT AU LONG DE LA VIE

"Me former où je veux, quand je veux"

Un portail internet dédié aux filières de formation (professionnelle, initiale, validation des acquis, etc.); la mise en place, à l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres (IUFM), d'une préparation au 3^e concours destiné aux salariés du secteur privé; le conseil départemental de la vie associative qui sera amené à faire des propositions en la matière... ce sont quelques exemples des actions engagées en 2006 dans le cadre de la nouvelle politique pour la Formation Tout au Long de la Vie (FTLV). Pour Michel Lesage, 1^{er} vice-président en charge de l'Education, de la Culture, des Sports et de la Citoyenneté, "il s'agit d'offrir à chacun les outils pour s'adapter, se reconvertir, retrouver un emploi

Michel Lesage: "L'enjeu est social, professionnel et citoyen."



PHOTO THIERRY JEANDOT

dans un monde qui bouge de plus en plus vite. L'enjeu est à la fois social, professionnel et citoyen". "Nous consacrons déjà 4 millions d'euros par an à des actions qui répondent à cette démarche - enseignement supérieur, CIO, etc - , ajoute Claudy Lebreton, et nous sommes aujourd'hui parmi les tout premiers en France à initier une politique volontariste dans ce domaine".



PHOTO THIERRY JEANDOT

Jean-Jacques Bizien: "Les démarches des personnes handicapées seront grandement facilitées".



PHOTO THIERRY JEANDOT

ENERGIES RENOUVELABLES

Du colza dans le moteur

Après le dispositif d'aide au séchage du foin au moyen de sources d'énergies renouvelables (bois, solaire) adopté en septembre, le Conseil général, par ailleurs impliqué depuis plusieurs années dans le plan Bretagne-Bois-Energie, étend son action aux biocarburants. Il soutient l'initiative de la Fédération Départementale des CUMA, pour l'acquisition d'une presse à huile de colza et le développement d'une filière de valorisation de l'huile (biocarburant) et des tourteaux (alimentation animale). La FDCUMA va en outre s'équiper d'une déchiqueteuse pour la production de plaquettes de bois, dans le cadre de son action pour l'utilisation des énergies renouvelables. La participation du Conseil général à ces initiatives s'élève à 29 000 €, soit 24 % du coût global. Cette politique sera élargie dès 2006 à l'ensemble des CUMA et des ETA

MAISON DÉPARTEMENTALE DES PERSONNES HANDICAPÉES

Ouverture en janvier

Les travaux d'aménagement de la maison départementale des personnes handicapées ont débuté rue de Robien. "C'est un des dossiers de l'année 2006, indique Jean-Jacques Bizien, vice-président en charge des solidarités et du logement. Elle regroupera tous les services intervenant en direction des handicapés, facilitant ainsi grandement leurs démarches, et le Comité Départemental Consultatif des Personnes Handicapées sera associé à son fonctionnement". Les missions de la MDPH: un accueil adapté aux différentes situations de handicap, l'information des personnes et l'instruction des demandes d'aides ou de prises en charge, en lien avec la commission départementale d'agrément. Une équipe pluridisciplinaire et mobile de professionnels y sera chargée d'évaluer le handicap et d'accompagner les personnes dans la définition de leur projet de vie. Autre innovation: la simplification de certaines procédures (renouvellements de droits ou de prestations, attribution de cartes d'invalidité, etc.). Budget prévisionnel pour 2006: 730 000 €.

Paule Quéméré: "Le Conseil général assumera pleinement ses responsabilités"



PHOTO THIERRY JEANDOT

INSERTION

Le point sur les nouveaux contrats d'insertion

Le Conseil général met en œuvre en 2006 les Contrats d'Insertion RMA (revenu minimum d'activité), dispositif créé dans le cadre du plan Borloo, à destination des allocataires du RMI, de l'ASS ou de l'Allocation Parent Isolé. Paule Quéméré, vice-présidente en charge du logement et de l'insertion, précise: "la loi est trop floue, c'est pourquoi nous demandons aux employeurs de s'engager sur 26 heures de travail hebdomadaire (la loi n'en impose que 20), un plan de formation et la désignation d'un tuteur. Ces engagements font l'objet d'une charte provisoire que nous souhaitons faire évoluer vers une charte définitive, élaborée en concertation avec les partenaires sociaux". Le Conseil général, qui prévoit la signature d'environ 200 contrats en 2006, versera à l'employeur 425 euros par mois et par contrat. Concernant les contrats d'avenir (CA), destinés

à remplacer les CES dans le secteur non marchand (associations, collectivités), 65 Costarmoricains en bénéficiaient fin octobre, essentiellement au sein d'associations d'insertion, qui représentent un potentiel de 400 contrats. "Des associations dont nous connaissons les inquiétudes sur l'impact financier des CA. Nous allons rechercher avec elles les meilleures conditions de leur mise en œuvre, en assumant pleinement nos responsabilités", conclut Paule Quéméré.

AVAUGOUR-BOIS-MEUR

Les Costarmoricains s'approprient leur nouvelle forêt départementale

Des aménagements qui en font un lieu de promenade de plus en plus fréquenté, des chasseurs qui s'engagent par convention sur des pratiques strictement respectueuses de la faune et des autres usagers, un projet d'exploitation sylvicole qui s'inscrit dans le cadre du Programme Européen des Forêts certifiées... à peine un an après son acquisition par le Conseil général, la forêt départementale d'Avaugour-Bois-Meur (1 000 ha) affirme sa vocation à

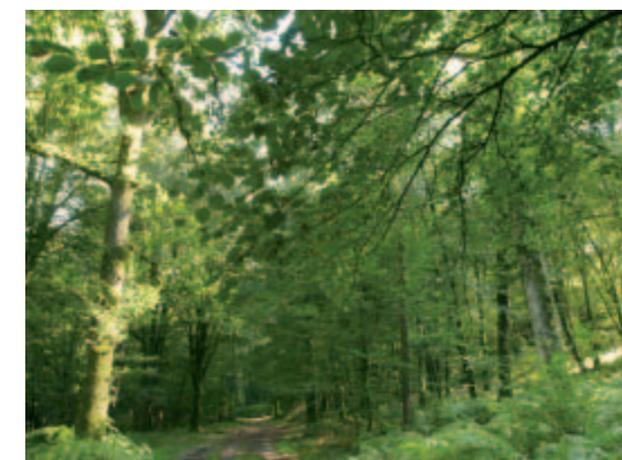


PHOTO THIERRY JEANDOT

devenir une forêt "citoyenne", vouée à la protection et à la sensibilisation à l'environnement, aux loisirs nature et au développement durable. À l'occasion d'un point sur ce dossier, Jean-Pierre Le Goux (Plouagat) a souligné "le bon fonctionnement de la concertation entre le Conseil général, les élus locaux, les associations et les riverains qui, à l'instar de nombreux Costarmoricains, sont en train de se réapproprier le site".

Bernard Bossard

La forêt départementale, plus de 1 000 ha, affirme sa vocation d'espace dédié aux loisirs, à la pédagogie et au développement durable.



4 000 assistantes maternelles en ligne

Rapide, simple, convivial



L'internet vous permet de localiser et d'obtenir un maximum d'informations sur les assistantes maternelles d'un secteur donné.

La recherche d'une assistante maternelle n'est pas une démarche anodine. D'abord parce qu'elle concerne ce que nous avons de plus précieux – nos enfants – ensuite parce qu'elle génère nombre de questions : où s'adresser pour trouver la bonne info ? Comment repérer et localiser les assistantes maternelles dans un secteur donné ? Qui dispose encore de places... depuis la

mi-novembre, le site internet du Conseil général propose un nouveau service, ENFenCONFIANCE, qui y répond en quelques minutes. Il a enregistré l'inscription de 4 000 assistantes maternelles libérales (assurant un accueil non permanent) agréées par le Conseil général. Vous pouvez ainsi les localiser sur un plan et déjà, un millier de ces professionnelles ont enrichi la base de données en indiquant leur disponibilité et leur prévisionnel en termes de places, le détail de leur matériel de puériculture et d'éveil, les activités (extérieures) proposées aux enfants, leur environnement (type de logement, jardin, composition de la famille...), parfois, photos à l'appui.

De plus, ENFenCONFIANCE est une mine d'informations pratiques sur toutes les structures d'accueil et d'éveil du petit enfant en Côtes d'Armor : services petite enfance, relais parents-assistantes maternelles, crèches, multi-accueil, maisons de l'enfance...

B. B.

www.cotesdarmor.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Se déplacer autrement

Tibus gagne des adeptes

Le récent lancement de Tibus a vu la fréquentation des lignes départementales augmenter de 23 %.

Tibus, le nouveau dispositif de transports en communs départementaux, mis en service à la fin de l'été, semble répondre aux attentes de ceux qui boudaient auparavant les cars interurbains : plus 23 % de fréquentation en 4 mois. "La baisse des tarifs, avec un ticket unique à 2 €, le service du transport à la demande et la Centrale de Mobilité, qui enregistre entre 150 et 300 appels par jour pour des renseignements ou des réservations, viennent répondre à de vraies attentes", indique Michel Brémont, vice-président en charge des transports,

de la mer et de la sécurité civile. Sur certaines lignes, la hausse a été spectaculaire : 65 % sur Erquy-St-Brieuc". Parallèlement, le Conseil général a expérimenté des lignes directes pour des trajets domicile travail, avec des résultats très inégaux : Saint-Brieuc-Quintin se solde pour le moment par un échec, alors que Pléneuf-Val-André-Saint-Brieuc a affiché complet. Sur ce dernier trajet, dont le service a été assuré successivement par des petits bus (18 places) puis de grands cars, beaucoup de passagers ont exprimé leur préférence pour la convivialité du petit bus.

"Nous allons mener d'autres tests, sur d'autres trajets, poursuit Michel Brémont, afin de proposer, à terme, de nouveaux services." En attendant la nouvelle version du service internet, consultez www.cotesdarmor.fr à la rubrique transport. Vous trouverez tous les trajets, tous les horaires... Nous y reviendrons le mois prochain.

B. B.

tibus ☎ N° Azur 0 810 22 22 22



65 % de passagers en plus sur la ligne Saint-Brieuc – Erquy



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Un entretien avec le Président du Conseil général

Solidarité des hommes et des territoires : au-delà des mots, un choix politique

Renforcer la concertation dans l'élaboration des décisions du Conseil général, développer, sur tout le territoire, un véritable service public de proximité, agir ensemble pour un développement responsable et durable des Côtes d'Armor... Exemples à l'appui, Claudy Lebreton annonce ses priorités pour 2006.

À écouter vos interventions publiques, "égalité" et "solidarité" sont vos deux maître-mots. Où en trouve-t-on la traduction, au quotidien ?

Je dirais : partout. L'égalité d'accès de chacun et de chaque territoire à la solidarité constitue le fondement de mon action. Une action au cœur de laquelle je place la famille. La famille qui vit, dans son quotidien, les cinq grandes préoccupations

auxquelles la collectivité départementale s'efforce d'apporter des réponses : je veux parler de la santé, de l'emploi, de l'éducation, du logement et de la sécurité. Quelques exemples. Notre action en matière de santé trouve sa traduction dans notre politique de protection maternelle et infantile. L'emploi, c'est l'aide que nous apportons au développement des entreprises et à la diversification du tissu économique - et je pense ici aux systèmes de transports

intelligents, dont je préside l'association régionale -, c'est notre politique d'insertion sociale et professionnelle, c'est enfin notre action pour la formation tout au long de la vie, avec cet enjeu majeur : offrir à nos concitoyens, à différentes étapes de leur vie, la possibilité de se former pour s'adapter à des métiers et des savoirs qui évoluent de plus en plus vite. Nous avons ensuite l'éducation, à travers nos 48 collèges publics et, au-delà, des actions qui vont du primaire aux études supérieures,

interview - interview - interview - interview

interview - interview - interview - interview



Entretien avec le Président du Conseil général

■ ■ ■
en passant par l'apprentissage. Sur le dossier du logement, je citerai l'exemple du travail que nous engageons actuellement pour la résorption des logements indignes. Enfin, la sécurité, nous la retrouvons à travers la modernisation, sur tout le territoire, du Service Départemental d'Incendie et de Secours, ou encore dans la protection des mineurs maltraités ou en difficultés, dont nous avons la responsabilité.

Derrière ces actions, il y a un service public départemental. Où en est-il, à l'heure où la notion de service de proximité est plus que jamais d'actualité ?

Le service public départemental doit traduire au quotidien l'efficacité de l'action publique, avec des coûts et une fiscalité maîtrisés. C'est un outil de cohésion sociale. Avec la décentralisation et le prochain transfert au Département de près de 700 agents de l'Etat - personnels techniques des collèges et DDE -, ce sont bientôt plus de 60 % de nos agents qui travailleront hors du



PHOTO THIERRY JEANDOT

Avant l'été, un large débat sur l'agriculture à l'Assemblée départementale.

siège briochin du Conseil général, répartis sur tout le territoire. Ce qui nous a amenés à réfléchir à une organisation véritablement territoriale et décentralisée de notre service public. Aussi, nous allons créer des Maisons Départementales Décentralisées, une par pays, dont la première sera mise en chantier en 2006 à Guingamp : on y retrouvera les services de la solidarité départementale, le CLIC pour les services aux personnes âgées, l'agence technique départementale pour le réseau routier. Une précision : j'ai tenu à associer les maires à notre réflexion, tant leur attente en matière de services publics de proximité est primordiale.

Après les actions, parlons de la méthode. Qu'en est-il de la démocratie participative à laquelle vous faites si souvent référence ?

Ce qui donne de l'humanité à nos interventions, c'est le lien que nous avons, sur le terrain, avec la vie associative, avec ces milliers de femmes et d'hommes qui s'engagent. C'est toute l'importance du lien entre le politique et le social, ce "vivre ensemble" qui constitue aujourd'hui le seul rempart efficace contre la culture consumériste dont on nous abreuve et qui encourage les comportements individualistes, les égoïsmes. La seule façon de renforcer ce lien, c'est d'encourager

le dialogue social avec les citoyens, d'associer à notre réflexion les milieux associatifs, économiques, institutionnels pour parvenir à des compromis d'action. C'est ça la démocratie participative. Un projet ne peut réussir que s'il est accepté socialement. C'est le cas, par exemple, de la rocade d'agglomération briochine qui, après des dizaines de réunions, a recueilli l'acceptation majoritaire d'une population sur un territoire donné. De la même façon, nous proposons dans quelques semaines une nouvelle politique de la jeunesse qui est le fruit d'une année de réunions avec les associations de jeunes, une politique qui prendra mieux en compte leurs préoccupations les plus immédiates : formation, emploi, logement, santé, loisirs... Enfin, le conseil départemental de la vie associative sera mis en place en 2006. À la fois instance de dialogue et véritable force de proposition, ses membres seront élus par les militants associatifs.

La concertation, ça nous amène naturellement à parler "développement durable", une démarche qui vous est chère...

Le développement durable replace l'homme au cœur du développement, une démarche en rupture avec les modèles actuels de production qui risquent de nous mener droit dans le mur. Ainsi, il nous faut agir sur le terrain de la démocratie - nous venons d'en parler -, mais aussi de l'économie, de l'éducation, de la santé, de l'alimentation et bien sûr de l'environnement. Parmi nos actions, je citerai la forêt départementale d'Avaugour-Bois-Meur où nous allons développer une gestion sylvicole exemplaire, notre réseau de transports TiBus dont la fréquentation a augmenté de 23 % en 4 mois, la mise en place d'actions éducatives sur le thème du "bien manger" dans les services de restauration de nos collèges, la coopération internationale, les chaufferies bois dans nos bâtiments publics, les aides à l'agriculture raisonnée ou biologique, qu'il ne faut pas voir comme une opposition à l'agriculture conventionnelle. Nous avons également besoin d'une agriculture qui occupe l'espace, qui joue une fonction sociale.



Le "vivre ensemble", c'est encourager le dialogue social avec les citoyens.

PHOTO THIERRY JEANDOT

A ce propos, je réunirai avant l'été l'Assemblée départementale pour un grand débat sur ce sujet. Le défi de l'agriculture, c'est le défi de tous.

Les nouvelles compétences transférées par l'État aux Départements n'ont pas fini d'alimenter le débat public, notamment sur la facture qu'elles représentent, au bout du compte, pour la collectivité départementale. Des commentaires ?

D'abord, on ne peut pas se satisfaire de dire que c'est la faute de l'autre. Notre assemblée assume ses choix. Cependant, nos concitoyens sont en droit de savoir dans quel contexte nous les opérons. Depuis 1982, la décentralisation est un mouvement historique irréversible qui a démontré la capacité des collectivités à renforcer l'efficacité de l'action publique, en développant des politiques de proximité. Pour autant, l'État ne semble pas vouloir s'adapter à ce mouvement : d'un côté il nous transfère de nouvelles compétences et de l'autre, il continue de vouloir être omniprésent. Je prendrai pour seul exemple la réhabilitation des établissements d'accueil pour personnes âgées pour lesquels l'État n'est pas au rendez-vous financier, une situation épineuse quand on sait qu'au même moment, il charge la barque sur des questions de mises aux normes. Je pourrais aussi évoquer la mise en 2x2 voies de la RN 164 qui accumule les retards... et qu'on ne nous dise pas qu'il y a un manque d'argent, je crois plutôt que le gouvernement ne fait

pas les bons choix budgétaires. Quand il accorde 2 milliards d'euros d'exonération aux entreprises sur leur taxe professionnelle, ce qui représente le financement de 100 000 emplois-jeunes, lui aussi fait des choix politiques qu'il doit assumer. L'État serait mieux inspiré de s'appuyer sur nous, élus locaux, dans une véritable relation de confiance et de partenariat, pour l'efficacité de notre action solidaire au service de nos concitoyens.

Propos recueillis par Bernard Bossard

Replacer l'homme au cœur de notre développement

Un projet ne peut réussir que s'il est accepté socialement par nos concitoyens

Une nouvelle politique jeunesse axée sur l'emploi, la formation, le logement, la santé, les loisirs...



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

CONTACT



CLIC de Tréguier

Espace solidarité,
2 rue Pasteur
22220 Tréguier
> 02 96 92 19 33
> clic-treguier@cg22.fr



Les CLIC sont au nombre de huit :

Dinan, Guingamp, Lamballe, Lannion, Loudéac, Paimpol, Rostrenen et Tréguier. Structures associatives ou dépendant directement du Conseil général, ce sont des lieux d'accueil et d'information pour tous les problèmes concernant les personnes âgées et leurs familles.

Personnes âgées

Soutenir les "aidants"



PHOTO THIERRY JEANDOT

Trois assistantes sociales animent les réunions qui ont 4 ans d'existence.

Lieu d'accueil, d'information et de coordination pour les personnes âgées et leur entourage, le CLIC de Tréguier met l'accent sur le soutien aux personnes accueillant, à leur domicile, un proche en situation de dépendance.

Déramatiser et se ressourcer

Ces réunions ont aujourd'hui quatre ans d'existence, à raison d'une dizaine de séances annuelles. Le groupe aide à vaincre la solitude et la culpabilité de ceux qui ont du mal à "s'autoriser" à prendre du temps pour eux. Trois assistantes sociales, Brigitte Luce de l'Union sociale maritime, Maryvonne Thépault de la CRAM et Maryvonne Bourdoulous de la MSA encadrent le groupe.

"Des infirmières, psychologues, diététiciennes viennent parfois aborder des thèmes précis : la culpabilité, l'aménagement du domicile, l'alimentation ont déjà été à l'ordre du jour". Les professionnels adaptent leurs interventions en fonction du public.

Certains participants assistent aux groupes depuis deux, voire trois ans. Ils semblent apprécier ces moments où ils récoltent des informations, approchent d'autres sujets. Annick est venue grâce à Yvonne. *"C'était plus facile de venir par connaissance"*. Dans le groupe, tout se passe dans la confidentialité. Rien ne filtre des après-midi.

"C'est réconfortant de rencontrer d'autres personnes qui vivent les mêmes situations. Cela fait chaud au cœur. Au début, il y avait des couples. On se sent solidaire et on approfondit les relations". En définitive, ici, on déramatise et on se ressource. ■

Joëlle Robin



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les deux animateurs du CLIC de Tréguier : Morgan Rasle et Servane Coadic qui partage son temps entre le CLIC de Paimpol et celui de Tréguier.

On les appelle les "aidants". Ce sont des gens comme vous et moi. Ils s'occupent à temps complet, à leur domicile, d'un de leurs proches parents (père, mère, conjoint) atteint d'un gros handicap. Une tâche très lourde qui nécessite parfois d'être présent en permanence à la maison. Animé par des assistantes sociales, le groupe de soutien aux aidants permet aux participants de partager préoccupations et questionnements. Chaque mois, ils se réunissent dans les locaux du CLIC. Pour Morgan Rasle, assistant de coordination du CLIC, *"c'est un moment où la parole est privilégiée, une occasion de rencontrer d'autres familles ayant le même type de problème"*.

Entendre d'autres personnes et faire part de sa propre expérience permet de prendre conscience que l'on n'est pas seul à vivre ce genre de situation. *"Cela peut aider à prendre du recul, à résoudre ses propres difficultés, à se sentir compris. Lors des séances de groupe, on peut exprimer ses peines mais aussi ses joies"*.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Lin, graine d'avenir

Une fibre toujours vivante



XVIIe-XVIIIe siècle : la production textile industrielle du lin est en plein essor en Bretagne. La culture se fait dans le Trégor et le tissage en centre Bretagne. De Quintin à Loudéac, en passant par Saint-Thélo, Uzel et Moncontour, le lin occupe 35 000 personnes. Les toiles partent ensuite vers l'Espagne et ses colonies sud-américaines. Mais cette industrie meurt au XIX^e siècle de n'avoir su s'adapter aux nouvelles techniques de production. Qu'en est-il aujourd'hui ? Lumière sur le lin en Côtes d'Armor.

PHOTO THIERRY JEANDOT



L'ancienne demeure d'un marchand de toiles à Saint-Thélo.

Les Côtes d'Armor mettent en valeur leur patrimoine. Recherche de racines, reconstitution de l'histoire d'un pays, assoient le projet de la Route du lin. Il émane des deux communautés de communes, de Loudéac et d'Uzel. Elles ont créé le syndicat mixte de la route du lin dont l'objectif est de réinstaller une économie locale autour de cette graine si riche. Le projet associe aussi tourisme et réhabilitation du patrimoine.



Le lin en Côtes d'Armor

Pendant deux siècles et demi, de 1650 à 1830, le tissage est l'activité dominante en Côtes d'Armor, la source de subsistance des populations. En pays de Loudéac, la transformation rassemble tous les métiers : filage, tissage, blanchissage, pliage, commerce. En ville, le lin est le travail principal des familles, à la campagne c'est une activité annexe. **Saint-Thélo compte alors plus de 2000 habitants.** On y dénombre 400 métiers à tisser, un par famille et environ 100 marchands de toile. Le négoce a lieu à Saint-Malo et Nantes. Les marchands s'enrichissent mais le revenu des tisserands reste modeste.

Au XIX^e siècle, l'arrivée de l'industrie et du coton ainsi que la fermeture des marchés d'Amérique latine amorceront le déclin économique de la région.



PHOTO THIERRY JEANDOT

La haute couture à la rescousse du lin

Dans le secteur de la haute couture, on réfléchit aussi au développement durable. Christian Tourmafol, styliste d'origine briochine, aidé de Nathalie Goyette, une autre Bretonne, a lancé une ligne de vêtements et de sacs qui conjuguent savoir-faire français et préoccupations environnementales. Ils utilisent des matériaux comme le chanvre et le lin. On peut d'ores et déjà trouver leurs produits au Val André à la boutique Grain de sable.

POUR S'Y RENDRE

Saint-Thélo est en centre Bretagne, au sud du département, au nord-ouest de Loudéac, entre Uzel et Saint-Caradec, à 5 km au nord de la RN 164.

En arrivant à Saint-Thélo, un fléchage vous propose de laisser votre véhicule sur un parking et de découvrir à pied le bourg, si typique avec ses demeures de schiste et de granit aux allures de manoirs. Saint-Thélo a obtenu le label "Commune du patrimoine rural de Bretagne".

La Maison des Toiles de Saint-Thélo.

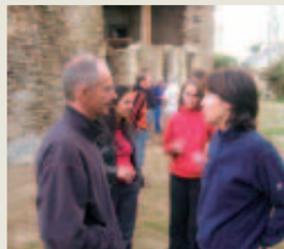


PHOTO D.E.

Bernard Hulin, responsable de la Maison des Toiles.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Bernard Hulin est le responsable de la Maison des Toiles de Saint-Thélo installée dans une riche demeure de marchand de toiles du XVIII^e siècle. "La création de la Maison des Toiles a sensibilisé les gens à leur patrimoine. Elle a accueilli près de 16 000 visiteurs depuis son ouverture en juillet 2004. En se laissant guider par le toucher, les odeurs et les sons, on y découvre l'histoire de la culture, du tissage et du commerce du lin dans le département. La boutique, spécialisée dans les produits à base de lin, propose plus de 250 références d'articles : linge de maison, cosmétiques, bijoux, produits alimentaires..."



PHOTO THIERRY JEANDOT

La boutique de la Maison des Toiles, spécialisée dans les produits à base de lin, propose plus de 250 références d'articles.

À la Maison des Toiles de Saint-Thélo.

D'autres idées ont été lancées : installation d'artisans du textile, composition de menus à base de lin chez les restaurateurs, création d'un label de gîtes et chambres d'hôtes "lin vers l'hôte", les premières ayant été inaugurées en septembre.

Une fibre naturelle aux utilisations multiples

Les multiples qualités du lin expliquent le regain d'intérêt qu'il suscite. Le lin est par excellence une plante en harmonie avec le développement durable. Les fibres de la paille de lin, rouies, teillées et tissées habillaient les pharaons égyptiens, puis les soldats grecs et romains. Les graines entraient dans la composition de leur pain. Ainsi, les romains auraient introduit le lin en Bretagne. Et bien que fragile, la plante se plaît dans les terres armoricaines légères et humides. Aujourd'hui, le produit a bien d'autres utili-

Des architectes au service du lin

L'artiste japonais Tadashi Kawamata, parrainé par la Fondation de France, a travaillé sur la mémoire des lieux à Saint-Thélo. Il réalise des œuvres en relation avec l'urbanisme dans le monde entier. Son matériau de prédilection, le bois. L'artiste, entouré d'étudiants architectes et de la population, a fait revivre trois maisons de tisserands en les réhabilitant et en créant un lien avec la Maison des Toiles. Depuis les ateliers d'été, une tour en bois, évoquant l'empilement de métiers à tisser, s'élève des maisons de tisserands.



PHOTO CAUE



PHOTO CAUE

Une ressource renouvelable et biodégradable

sations, en cosmétologie, dans les produits de construction et d'isolation.

"L'usage du lin comme graine dans la nutrition animale et humaine revient en force. Avec l'Inra, Institut national pour la recherche agronomique, l'entreprise bretonne de nutrition animale Valorex* a mené des études qui prouvent l'intérêt du lin pour la santé.

Elle propose aujourd'hui aux exploitations agricoles d'intégrer la filière de nutrition à base de lin. Suivant une traçabilité rigoureuse, les produits issus de cette filière (viande, lait, beurre et œufs) sont garantis pour leur teneur en oméga 3. L'association Bleu-Blanc-Cœur*, qui fédère l'ensemble des acteurs (industriels, scientifiques, agriculteurs, transformateurs, distributeurs), fait la promotion de cette nouvelle filière alimentaire". Le lin, une petite graine qui n'a pas fini de nous étonner.

Joëlle Robin



PHOTO THIERRY JEANDOT

"Un grand champ de lin bleu qui fait au ciel miroir." Aragon.

PROGRAMME 2006 de la Maison des toiles

- **Exposition 2006** "les armoires et le linge de nos grands-mères", pour évoquer "le beau linge", les souvenirs de familles et les secrets, aux odeurs de lavande, enfouis entre les piles de draps... avec des animations qui feront revivre l'époque où le linge était ce que l'on avait de plus précieux.
- **Défilé de mode** "la jeune création en Côtes d'Armor" avec la présence, aux côtés de la section mode du lycée Balavenne, des ateliers de création implantés dans le département.
- **2^e Rencontres de la Maison des Toiles, 3 et 4 juin 2006** "les fibres naturelles et la maison saine". Les premières ont été consacrées au "lin, santé et gastronomie".
- **Salon des artisans et de la création textile, mi-juillet** rencontre des talents de Bretagne et de Normandie, autre terre célèbre pour ses champs de lin.
- **Exposition de broderie.**
- **Fleur de lin, santé, cosmétiques et massage à l'huile de lin** avec des rendez-vous réguliers d'avril à Noël, le week-end.

PHOTO THIERRY JEANDOT

La broderie comme lien social

Pendant l'été 2005, la Maison des Toiles a accueilli des broderies. Le lin, la mousseline de coton, l'organdi, l'organza, la moire ou le tulle, sont des supports pour les points comme le passé-jour, le Croix de Malte, le Colbert, le point Richelieu, la broderie anglaise.

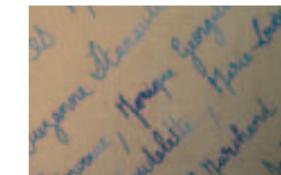


PHOTO THIERRY JEANDOT

Mais la broderie peut aller plus loin.

Rappelons le travail de Béatrice Dacher qui a duré toute l'année 2004. Elle a fait broder par 31 personnes 600 noms de famille des communes d'Uzel, Saint-Hervé et Allineuc sur trois immenses toiles de 10 mètres chacune. Une œuvre symbolique qui a servi de facteur de cohésion communautaire comme l'explique Béatrice. "Un travail de longue haleine dans un milieu rural où les personnes ne sont pas habituées à l'art contemporain. De ce fait, il y a parfois eu des incompréhensions. Mais l'engagement a été fort, sur toute l'année 2004. Récemment, je suis retournée à Uzel, heureuse de revoir toutes celles qui avaient participé à cette œuvre commune. Une véritable histoire qui a tissé des liens nouveaux, entre les habitants eux-mêmes qui ne se connaissaient pas forcément tous."

CONTACTS

Maison des Toiles de Saint-Thélo

> 02 96 56 38 26
courriel : routedulinn@wanadoo.fr

Horaires
Ouverture exceptionnelle
les dimanches 8 et 15 janvier,
de 14 h 30 à 18 h 30

Vacances février :
tous les jours, sauf lundi,
14 h 30 - 18 h 30

Mars, novembre :
dimanches et jours fériés de
14 h 30 - 18 h 30

Avril, mai, octobre :
tous les jours, sauf lundi,
14 h 30 - 18 h 30

Juin à fin septembre :
tous les jours, 11 h - 13 h et 14 h - 19 h

* Valorex > 02 99 97 63 33
www.valorex.com/accueil
* Bleu-Blanc-Cœur > 02 99 97 60 54
www.bleu-blanc-coeur.com



Groupe de l'Opposition départementale

Trois questions à Alain Cadec

Alain Cadec
Président du Groupe de l'Opposition, Conseiller général de Saint-Brieuc Nord.

Quel est votre regard sur la situation économique du département alors que l'emploi s'améliore en France ? C'est vrai, l'emploi va mieux dans notre pays grâce au plan d'urgence pour l'emploi du Gouvernement. Le chômage recule. En 7 mois, 130 000 personnes ont retrouvé une activité et 110 000 contrats nouvelles embauches ont été signés. Cette politique nationale donne des résultats en Côtes d'Armor, notamment pour l'emploi des jeunes. Plus de 1 000 contrats jeunes en entreprise et près de 3 000 contrats d'apprentissage ont été signés entre janvier 2004 et septembre 2005. Ces dispositifs sont de vrais tremplins, car ils permettent aux jeunes qui en bénéficient d'accéder souvent à un emploi durable dans l'entreprise. Malheureusement, tout n'est pas si rose dans notre département. Le nombre des demandeurs d'emploi est en augmentation de 4 % par rapport à la moyenne des 5 dernières années. Les créations ou les reprises d'entreprises chutent de 3 % sur un an. Les offres d'emploi sont en recul de - 15 % sur un an au 30 août dernier alors qu'elles progressent par exemple de + 4 % dans le Morbihan. Un chômeur morbihannais a plus de chance de retrouver plus vite un emploi qu'un costarmoricain. La majorité départementale n'a pas su éviter le décrochage économique dont est victime aujourd'hui notre département.

S'agissant de l'insertion, le Président du Conseil général est devenu responsable de l'action d'insertion sociale et professionnelle depuis le vote de la loi de décembre 2003 sur la décentralisation du RMI et la création du RMA. Qu'en pensez-vous ?

Je suis satisfait de voir que le conseil général applique enfin la loi en mettant notamment en place le revenu minimum d'activité dans notre département. Il était temps. Cela fait deux ans que cette loi a été votée. Cependant, je note que la majorité de gauche du conseil général préfère critiquer l'action

du Gouvernement plutôt que d'engager une véritable politique pour plus de 6 000 costarmoricains en demande d'insertion. Il y a pourtant urgence. Au 30 juin 2005, on dénombre 6 171 allocataires du RMI en Côtes d'Armor soit une hausse de près de 7 % supérieure à la moyenne départementale des 5 dernières années. Il est temps que le conseil général sorte de son immobilisme. Nous attendons dorénavant de lui des actes plutôt que des critiques stériles.

La loi de février 2005 sur l'égalité des droits et des chances des personnes handicapées crée dans chaque département une Maison du handicap et institue une Prestation de compensation du handicap (PCH). Pouvez-vous nous en dire plus ?

Cette loi était un engagement du Président de la République. Elle renouvelle le pacte de la nation en faveur de nos concitoyens handicapés. La loi comporte de grandes avancées comme la maison du handicap. Celle-ci ouvrira ses portes en janvier 2006 dans notre département. Le Gouvernement consacre 442 632 euros à son démarrage. Elle constituera un lieu d'accueil et d'information pour les personnes handicapées et leurs familles. La loi institue aussi une Prestation de compensation du handicap. Désormais, toute personne handicapée a droit aux aides qui lui ont été reconnues nécessaires pour compenser les conséquences de son handicap. Le Gouvernement de Villepin consacre 1,2 milliards d'Euros à la compensation de cette charge pour les départements. Il mobilise les fonds avant la mise en œuvre de la Prestation handicap à la différence de l'Aide Personnalisée à l'Autonomie qui n'était pas financée au moment de sa mise en place par le Gouvernement Jospin. ■

Contact : Groupe de l'Opposition Conseil général des Côtes d'Armor BP 2371 - 22 023 SAINT-BRIEUC Cedex 1 Tél : 02-96-62-62-43 mailto : GROUPEOPPOSITION@cg22.fr



Groupe Communiste et Apparentés

Loi de Finances 2006 : un cadre contraignant pour le Conseil général

Ange Herviou
Président du Groupe Communiste et Apparenté, Conseiller général de Rostrenen.

S'agissant du budget de l'Etat, le projet de loi de finances pour 2006, prévoit la réduction des tranches de l'IRPP (Impôt sur les Revenus des Personnes Physiques) de 6 à 4. En cinq ans, la baisse des taux des tranches aura fait perdre 50 milliards d'€ au budget de l'Etat, ce chiffre est à rapprocher des 10 milliards d'€ de déficit de la sécu.

La loi de finances met en place un "bouclier fiscal" qui est en fait un plafonnement de l'impôt fixé à 60 % des revenus (IRPP + Impôt de Solidarité sur la Fortune + Impôts locaux). Cette réforme favorise une fois encore les plus fortunés de nos concitoyens. Le dépassement des 60 % sera l'objet d'un remboursement aux intéressés par les communes, par le biais d'une diminution de la part fixe de la dotation globale de fonctionnement.

La 2^e réforme prévoit le plafonnement de la Taxe Professionnelle (TP) des entreprises à 3,5 % de la valeur ajoutée. Un mécanisme prévoit que là aussi le remboursement des "trop perçus" par les collectivités. Cette réforme va particulièrement toucher les Communautés de Communes, mais également les départements et les régions.

Si la proposition de plafonner à 3,5 % la T.P. peut être défendue sachant que les plus fortes valeurs ajoutées sont produites dans les entreprises à forte main d'œuvre, elle devient dangereuse pour les collectivités du fait que toutes les entreprises sont traitées globalement de la même manière, alors qu'une réforme, annoncée pourtant, était possible allant dans le sens de l'équité, de l'autonomie financière des collectivités et de l'emploi.

La 3^e réforme concerne la suppression de la taxe différentielle sur les véhicules d'entreprises qui ne sera pas totalement compensée et sera une nouvelle fois remplacée par une dotation de l'Etat sur laquelle les Conseils Généraux n'auront aucune maîtrise.

Globalement, le Gouvernement estime que les collectivités sont trop dépendantes et veut, par ces mesures, les contraindre à ralentir leurs investissements. ■



Groupe Socialiste et Apparentés

Personnes en situation de handicap : Se battre pour l'égalité réelle

Vincent Le Meaux
Président du groupe Socialiste et apparentés, Conseiller général de Pontriev.

Lors de la dernière session du Conseil général, en novembre dernier, les élus ont plaché sur la création d'une maison départementale des personnes handicapées. En Côtes-d'Armor, elle ouvrira ses portes à partir de janvier 2006. Située à Saint-Brieuc, rue de Robien, celle-ci aura pour but de faciliter la vie quotidienne des personnes en situation de handicap : elles pourront s'adresser à un guichet unique pour régler l'ensemble de leurs démarches.

Malgré cette étape importante, il reste, aujourd'hui, beaucoup à faire. Les politiques concernant les personnes handicapées en France constituent trop souvent un domaine à part, contrairement à ce qui se passe dans d'autres pays d'Europe du nord, telle la Suède qui impose à toute loi de développer un volet sur le handicap. La loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées votée par l'UMP et l'UDF est, malgré les annonces, insuffisante. Elle reste très en deçà des ambitions affichées par le Président de la République qui avait fait de l'intégration des personnes handicapées dans notre société, l'un de ses chantiers prioritaires. **La définition retenue du handicap n'a pas permis de mettre en œuvre une réforme globale de la question du handicap et cette indispensable intégration.** La loi est limitative et ne prend pas en compte les questions essentielles liées à l'accès à la diffusion culturelle, à la pratique sportive, à la création, à la vie associative, à la vie publique, à la vie sociale, à la vie intime. Pourtant, le soutien de l'Etat est indispensable ; par la loi, il doit mettre fin aux situations discriminatoires existantes et renforcer véritablement les droits des personnes handicapées.

Or, cette loi ne met pas en place un revenu d'existence pour les personnes handicapées. Elle ne prend pas en compte les injustices qu'a créées la loi de 2003 sur les retraites à l'é-

gard des personnes handicapées et invalides qui n'ont pas pu cotiser faute d'activité professionnelle continue. De plus, le gouvernement ne met pas en œuvre les moyens financiers et humains nécessaires à la scolarisation en milieu ordinaire des enfants ou adolescents. Ainsi, des crédits destinés à l'intégration des enfants handicapés ont été gelés en 2004. Il y a donc un déficit important de postes d'auxiliaire de vie scolaire, ce qui empêche certains enfants handicapés de fréquenter l'école de leur quartier ou leur village, ce qui serait tellement important pour leur intégration sociale. Il y a aussi un manque de places en établissements spécialisés, ce qui crée des situations difficiles. **Au-delà des législations, c'est aussi notre regard sur le handicap qu'il serait pertinent de changer.**

Une étude a montré que lors d'un recrutement, à compétences égales, une personne valide sera quasiment certaine d'être préférée à la personne en situation de handicap. Il est temps de prendre en compte les individus en fonction de leurs capacités (et non en fonction de leurs incapacités). Chacun aspire à l'autonomie, souhaite réaliser pleinement sa vie avec son potentiel.

En conclusion, je voudrais dire combien une cité accessible doit apporter un confort de déplacement à toute la population : aux personnes handicapées momentanément ou non, mais aussi aux parents de jeunes enfants et aux personnes âgées dont l'âge a réduit la mobilité.

Traçons ensemble un chemin ouvert à tous en donnant une chance réelle à chacun. Construisons une société plus humaine, plus juste, où le profit économique ne soit pas la première des règles, où les individus ne soient pas classés de manière arbitraire les uns par rapport aux autres, en fonction de leur utilité économique. ■

Au nom du groupe socialiste, je vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année.

L'Agenda

Expositions

jusqu'au 15 janvier

Découvertes de l'Âge de Bronze. **MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE | SAINT-BRIEUC** ▶ 02.96.62.55.20

jusqu'au 16 avril

La mer pour mémoire, ARCHÉOLOGIE SOUS-MARINE. **MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE | SAINT-BRIEUC** ▶ 02.96.62.55.20

du 7 janvier au 18 février

Arièle Bonzon. PHOTOGRAPHIES. **L'IMAGERIE | LANNION** ▶ 02.96.46.57.45

du 12 janvier au 22 février

Abdelhakim Henni. PHOTOGRAPHIES. **GALERIE DU POINT VIRGULE | LANGUEUX** ▶ 02.96.60.86.10

du 24 janvier au 18 février

Scènes invisibles, de Laurance Henry. PARCOURS SCÉNOGRAPHIQUE ET SONORE. **MÉDIATHÈQUE | GUINGAMP** ▶ 02.96.40.64.45

jusqu'au 15 juin

Centenaire de la séparation des Églises et de l'État. **HALL DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES SAINT-BRIEUC** ▶ 02.96.78.78.77

Sports

Championnat de France volley ball Pro B masculin

le samedi 7 janvier

St-Brieuc Côtes d'Armor – Grenoble V. Université club. **SALLE STEREDENN | SAINT-BRIEUC | 20 H** ▶ 02.96.70.75.40



le samedi 21 janvier

St-Brieuc Côtes d'Armor – Cambrai V. Elan du Cambrésis. **SALLE STEREDENN | SAINT-BRIEUC | 20 H** ▶ 02.96.70.75.40

Championnat de France rink hockey

le samedi 14 janvier

RAC Saint-Brieuc – US Villejuif. GYMNASSE DU LYCÉE CHAPTAL | 20 H 30 ▶ 02.96.63.67.29

Championnat de France Foot ligue 2

le mardi 3 janvier

Guingamp – Istres. STADE MUNICIPAL DU ROUDOUROU GUINGAMP | 20 H 30 ▶ 02.96.40.64.40

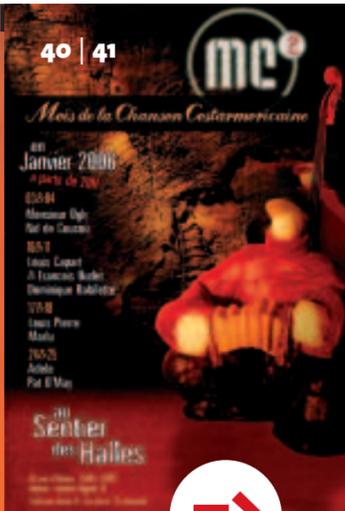
le vendredi 13 janvier

Guingamp – Dijon. STADE MUNICIPAL DU ROUDOUROU GUINGAMP | 20 H 30 ▶ 02.96.40.64.40

Cross national UGSEL 2006

le samedi 21 janvier

YFFINIAC | HIPPODROME DE LA BAIE ▶ 02.96.43.85.15



MC2, Mois de la chanson costarmoricaine

Des talents bretons aux Halles

En janvier 2006, neuf artistes costarmoricains s'emparent du Sentier des Halles à Paris et de plusieurs scènes des Côtes d'Armor. Âges et styles confondus, ils mettent leur énergie et leur talent en commun.

À force de partager les scènes costarmoricaines, Adèle, Dominique Babilotte, François Budet, Louis Capart, Louis Pierre, Marlu, Monsieur Ogh, Nid de Coucou et Pat O'May ont décidé d'aller plus loin, ensemble. En 2003, ils créent un collectif, soutenu par le Conseil général. Naît MC2, Mois de la chanson costarmoricaine. Aboutissement d'un an et demi de travail, ils se produisent en janvier sur la scène du Sentier des Halles à Paris. Une salle conviviale et intimiste, mais surtout connue "découverte chanson". "Le passage par Paris est obligé, même pour une reconnaissance au niveau régional. Tout seul, c'est très difficile", expliquent les membres de MC2. Les neuf artistes créent l'événement et font valoir la chanson costarmoricaine "sous toutes ses formes". Les mots d'ordre sont solidarité et action. De François Budet, chanteur populaire à Nid de Coucou, groupe déjanté, éclectisme et complémentarité sont au programme. Deuxième temps fort de l'événement MC2: cinq représentations sur les scènes "chanson" des Côtes d'Armor, où les artistes resteront un temps en résidence. "Une belle expérience" pour le collectif. Unique!

costarmoricaine "sous toutes ses formes". Les mots d'ordre sont solidarité et action. De François Budet, chanteur populaire à Nid de Coucou, groupe déjanté, éclectisme et complémentarité sont au programme. Deuxième temps fort de l'événement MC2: cinq représentations sur les scènes "chanson" des Côtes d'Armor, où les artistes resteront un temps en résidence. "Une belle expérience" pour le collectif. Unique!

M.C.
Renseignements 06 81 12 71 00
* Avec l'office départemental de développement culturel (ODDC) et l'Association départementale pour le développement de la musique et de la danse (ADDM), associés au Conseil général.
www.oddc22.com
www.addm22.com

Humour



Musiques 43

Le Guide

Ces pages du GUIDE et notre agenda vous aideront à établir votre programme d'activités du mois à venir. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans toutes vos sorties.

Coordination de la rubrique : Joëlle Robin et Mari Courtas
lemagazine@cg22.fr



Clowns



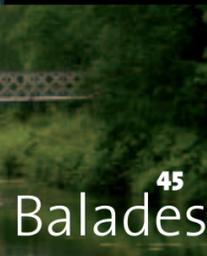
Photos 44



Livres 44



Balades 45



Tango 44



Spectacles

du 1 au 31 décembre
Visite du chantier de réhabilitation des papeteries
BELLE-ISLE-EN-TERRÉ | PAPETERIES VALLÉE
▶ 02.96.43.01.71

Mardi 3 et mercredi 4 janvier
→ Monsieur Ogh et Nid de Coucou (DOUBLE CONCERT)
PARIS | SENTIER DES HALLES | 20 H
▶ 01.42.61.89.96

Vendredi 6 janvier
Manquerait plus qu'elle soit drôle, de Florence Foresti (HUMOUR)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30
▶ 02.96.87.03.11

Le pays de rien, de Nathalie Papin (THÉÂTRE ENFANT)
SAINT-BRIEUC | LA PASSERELLE | 19 H 30
▶ 02.96.68.18.40

Samedi 7 janvier
Florence Foresti (HUMOUR)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 21 H
▶ 02.96.28.11.26

Samedi 7 et dimanche 8 janvier
Concert au profit des Restos du Cœur (MUSIQUE)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES
▶ 02.96.50.94.80

Mardi 10 janvier
Tragedy ou la nécessité des clowns dans l'humanité, C^e Cartoun Sardines (THÉÂTRE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30
▶ 02.96.87.03.11

Mardi 10 et mercredi 11 janvier
→ Louis Capart, François Budet et Dominique Babilotte (DOUBLE CONCERT)
PARIS | SENTIER DES HALLES | 20 H
▶ 01.42.61.89.96

Saluts! (d'Abzurdistan), C^e Fiat Lux (THÉÂTRE)
SAINT-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
▶ 02.96.68.18.40

Jeudi 12 janvier
Art et culture en Bretagne et ailleurs (CONFÉRENCE)
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | CASINO | 14 H
▶ 02.96.72.85.06

Vendredi 13 janvier
Sept clowns sur un fil, C^e Via-Les Nouveaux Nez (HUMOUR)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 21 H
▶ 02.96.37.19.20

Enrico Rava. (JAZZ ITALIEN CONTEMPORAIN)
SAINT-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
▶ 02.96.68.18.40

Les sardines grillées, C^e Quai Ouest (THÉÂTRE)
SAINT-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHÉ | 20 H 30
▶ RÉSERVATION AU 02.96.61.37.29

Boëuf avec Tempo-Jazz
LANNION | LE PIXIE | 21 H

Samedi 14 janvier
→ François Budet et Adèle COLLINÉE | CENTRE CULTUREL MOSAÏQUE
20 H 30 ▶ 02.96.31.47.69

Bonté divine, de Dominique Boivin et Pascale Houbin. (DANSE CONTEMPORAINE)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY
20 H 30 ▶ 02.96.40.64.45

PPHP (swing manouche)
BOQUÉHO / LE CELLIER | 20 H



Portraits d'artistes



→ Monsieur Ogh

meur. Mélangez. Ecoutez : c'est Monsieur Ogh. Empreint de toutes les musiques, le groupe nous chante nos réussites comme nos échecs, nos bonheurs et nos colères, tout en légèreté et impertinence. ■

Cinq copains, du talent, une pincée de chanson engagée, quelques grammes de chanson détachée, de la bonne hu-

→ Adèle

Adèle a quitté Léon, avec qui elle chantait autrefois en duo. Avec Bleu, son premier album, elle attaque sa carrière solo. Alors Adèle parle de mollusques, de myopie, de poils, de plumes, de plage, et d'amour bien sûr. Préparez-vous, un vent de bonne humeur se prépare à souffler très fort. ■



→ Nid de Coucou

Venez voir les comédiens, voir les musiciens, voir les magiciens qui arrivent, venez... Humour caustique et décalé, Nid de Coucou se joue des conventions. Raphaëlle Garnier au chant et Jean-Marc Le Coq à l'accordéon, sont tout simplement inclassables. Elle, la diabolique danseuse de claquettes et joueuse de trompette, lui le complice canaille et espiègle. On en redemande. ■



→ Dominique Babilotte

La voix suave de Dominique Babilotte dit la guerre, la solitude, l'indifférence. Ses textes sont intenses et vont droit au cœur. Accompagné d'un violon ou d'une bombarde, Babilotte chante avec des mots de tous les jours. Avec son album Patchworld, il nous fait voyager de Kinshasa à Belfast, de Pékin à Nouméa et le monde devient un quartier. ■



→ François Budet & Louis Capart



On ne les présente plus. François Budet et Louis Capart se sont, depuis longtemps, fait un nom en Bretagne. "Loguivy de la mer" de

à l'île de Sein, a fait le tour du monde. Différents, mais unis autour de leur amour du pays, ils chanteront ensemble sur la scène de MC2. ■



→ Louis Pierre

Depuis 2002, l'ancien leader du groupe Casse-Pipe, suit sa route en solo. Louis-Pierre Guinard a laissé son tirt de côté pour Louis Pierre, le groupe. Deux guitaristes et un percussionniste accompagnent le chanteur rebelle. Louis Pierre nous parle aussi bien de sujets qui fâchent, de vague à l'âme que d'histoires d'hommes. ■

→ Pat O'May

C'est en 1989 que Pat quitte sa Normandie natale et s'installe en Bretagne. Avant, il a parcouru la France et l'Europe avec les groupes Road 66 et Marienthal. Pat O'May insufflé originalité, audace et énergie électrique grâce à ses influences musicales à la fois rock et celtiques. Il s'entoure



de musiciens de talent, tels que Ron Thal, guitariste new-yorkais et des traditionnels bretons. ■

PROGRAMME - PROGRAMME - PROGRAMME - PROGRAMME

Sentier des Halles à Paris :
LES CONCERTS ONT LIEU DE 20H À 22H, ET DE 22H 30 À MINUIT.
RÉSERVATION : 01 42 61 89 96
TARIF : 10 À 12 € PAR SOIRÉE.

▶ 3 ET 4 JANVIER : Monsieur Ogh et Nid de Coucou
▶ 10 ET 11 JANVIER : Dominique Babilotte et F. Budet/L. Capart
▶ 17 ET 18 JANVIER : Louis Pierre et Marlu
▶ 24 ET 25 JANVIER : Adèle et Pat O'May

Côtes d'Armor :

▶ 14 JANVIER : Adèle et François Budet. SALLE MOSAÏQUE À COLLINÉE. 02 96 31 47 69
▶ 27 JANVIER : Nid de Coucou et Adèle. SALLE HORIZON À PLÉDRAN. 02 96 64 30 30
▶ 05 FÉVRIER : Dominique Babilotte et Louis Capart. LE BACARDI À CALLAC. 02 96 45 57 77
▶ 11 FÉVRIER : Louis Pierre et Marlu. SALLE DE LA VILLE ROBERT À PORDIC. 02 96 79 12 96
▶ 17 FÉVRIER : Mr. Ogh et Pat O'May. SALLE DES VILLES MOISAN À PLOUFRAGAN. 02 96 78 89 24

Spectacles
Mois de la chanson costarmoricaine.

→ Suivez la flèche
Programme dans nos pages Agenda

L'Agenda

Les 14 et 15 janvier
Stage de tango argentin,
par Marie et Roberto Sedano
SAINT-BRIEUC | JUC DU PLATEAU | 14 H
► 02.96.61.94.58

Concert au profit
des Restos du CŒUR (MUSIQUE)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES
► 02.96.50.94.80

Dimanche 15 janvier
Entre chien et loup
(SPECTACLE TOUS GENRES)
TRÉBEURDEN | SALLE MÉZASCOL | 17 H
► 02.96.23.51.64

Mardi 17 janvier
Erik Marchand versus
Rodolphe Burger
(MUSIQUE DU MONDE)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 21 H
► 02.96.37.19.20

Modify, de Thomas Hauert (DANSE)
SAINT-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
► 02.96.68.18.40

Concert
sandwich
(CUIVRES)
SAINT-BRIEUC
LA PASSERELLE
12 H 30
► 02.96.68.18.40

Mardi 17 et mercredi 18 janvier
→ Louis-Pierre
et Marlu (DOUBLE CONCERT)
PARIS | SENTIER DES HALLES | 20 H
► 01.42.61.89.96

Mercredi 18 janvier
Rufus joue les fantaisistes,
de Rufus (HUMOUR)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30
► 02.96.87.03.11

Quand il fait beau, il pleut des
bulles, C^{ie} Eskemm (DANSE JEUNE PUBLIC)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 15 H
► 02.96.28.11.26

Jeudi 19 janvier
Lecture à voix haute,
par la C^{ie} Clac'compagnie
PLOUFRAGAN | SALLE DES VILLES MOISAN | 20 H
► 02.96.78.89.24

Vendredi 20 janvier
La leçon, d'Ionesco (THÉÂTRE)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20 H 30
► 02.96.50.94.80

Le géant de pierre,
C^{ie} des enfants perdus (THÉÂTRE)
ERQUY | SALLE L'ANCRE DES MOTS | 21 H
► 02.96.72.30.12

Mériadec Gouriou
(ACCORDÉON DIATONIQUE)
► LANLOUP | LE KERGARNER | 21 H

20 au 23 janvier
Salon de la maquette
PERROS-GUIREC | MAISON DES TRAQUÉTIERS
► 02.96.23.21.15

Samedi 21 janvier
Elle nous enterrera tous,
avec Marthe Villalonga (THÉÂTRE)
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | CASINO | 21 H
► 02.96.72.85.06

Le géant de pierre,
C^{ie} des enfants perdus (THÉÂTRE)
ERQUY | SALLE L'ANCRE DES MOTS | 21 H
► 02.96.72.30.12

Week-end spécial 10 ans :
Pauline Croze et les Têtes Raides
(CHANSON FRANÇAISE)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20 H 30
► 02.96.71.31.20

HUMOUR

**Une femme, de l'humour
Florence Foresti
fait son show**

Révélee dans 20 h 10
pétantes, l'émission de
Canal +, Florence Foresti
déborde d'énergie. Dans
son one woman show
"manquerait plus qu'elle
soit drôle", la jeune femme
s'inspire des futilités du
quotidien, nos défauts, nos
travers. Et drôle, elle l'est !
Accompagnée de son chien
"pas croyable". Florence,
artiste engagée, dénonce
avec tendresse et dérision,
l'inconséquence des gar-
çons et la légèreté des filles.



RENSEIGNEMENTS

Florence Foresti.
Le 6 janvier au théâtre des
Jacobins à 20 h 30, Dinan.
Le 7 janvier au Palais des
Congrès à 21 h, Loudéac.

DANSE

**Bonté divine à Guingamp
On danse
Héloïse et Abélard**

Dominique Boivin et Pascale
Houbin ont tous deux dansé
auprès de Carolyn Carlson
ou Philippe Découfflé. Le
premier aime l'imaginaire, le
loufoque. Pascale travaille
avec le langage, crée une écriture
chorégraphique.
Au XII^e siècle, Abélard est un
grand intellectuel, Héloïse,
une jeune fille savante et
belle. Leur amour les conduira
au drame. Sur des musiques
de Purcell, Brassens,
Brigitte Fontaine, dans un
décor débordant de poésie,



Dominique et Pascale rêvent
la passion amoureuse et
subliment la tragique histoire
d'Héloïse et Abélard.

RENSEIGNEMENTS

Bonté Divine, Dominique
Boivin et Pascale Houbin.
Le 14 janvier au Théâtre du
Champ au Roy à 20 h 30,
Guingamp.
02 96 40 64 45

THÉÂTRE

**La patate à l'honneur
La Poche Parmentier à Plestin**

Six personnages éplu-
chent des pommes de terre.
Ils ne savent ni comment,
ni pourquoi ils sont
là. Les six compères se
racontent leurs souvenirs,
réels ou inventés. L'ima-
gination et la pomme de
terre contre l'ennui. Plus
que notre chère patate, il
y a le théâtre. Moins con-
cret certes, mais tellement
mieux pour passer le temps.
Et puis, une réduction de

1 € est promise à tous ceux
qui apportent un épluche-
légumes.

RENSEIGNEMENTS

La Poche Parmentier,
de Georges Pérec.
Le 27 janvier.
Centre culturel Ti an Oll,
à 21 h, Plestin-les-Grèves.
02 96 35 06 28



CINÉMA

**Le Vieux Marché
Auschwitz
en mémoire**

Qu'est-ce que la mémoire ?
Le réalisateur Michel Le
Thomas, originaire de Plou-
aret, a filmé des collégiens et
lycéens dans leur projet de
voyage à Auschwitz. Il obser-
ve les jeunes dans leur quête
du souvenir. Discussions et
rencontres avec des anciens
déportés préparant le voyage.
Entre l'avant et l'après,
les consciences se réveillent.
Parce que la mémoire se
transmet par le dialogue, la
Quincaillerie organise une
rencontre avec Jean Foucat,
ancien déporté et habitant
de Plouaret. L'Histoire est
parfois plus près de nous
qu'on ne le croit. "Nous invi-
tons nos voisins car ils sont
extraordinaires".

RENSEIGNEMENTS

Mémoire(s) en cours.
Le 21 janvier à 20 h 30 :
projection et rencontre
avec le réalisateur.
Le 22 à 15 h :
projection et rencontre avec
Jean Foucat. La Quincaillerie
au Vieux Marché. Gratuit.
**Réservation au
02 96 38 93 07**

EXPO



**Recyclage poétique
et énergies renouvelables
Environnement :
devenez acteur !**

Une semaine pour regarder
autrement le monde qui
nous entoure. L'association
Lycopode, en partenariat
avec le SIVOM, la commu-
nauté de communes du
Mené, MIR, Vivarmor et
Mosaïque à Collinée, a mis
en place plusieurs manifes-
tations dans le département
pour découvrir les multiples
possibilités du recyclage et
des énergies renouvelables.

Réunion d'information pour
les agriculteurs, conférences
tout public, exposition d'en-
fants, chacun trouvera
conseils et solutions pour
progresser vers un avenir
plus respectueux de notre
nature.

RENSEIGNEMENTS

Rencontres du recyclage
poétique et des énergies
renouvelables.
Du 24 au 28 janvier.
Langourla, St-Gilles-du-
Mené, Collinée, Le Gouray,
Merdrignac, Plessala et
St-Jacut-du-Mené.
02 96 31 47 69

MUSIQUE

**Les 10 ans de Bleu Pluriel
Tout Tréguieux
sur le pont**

10 ans déjà. Depuis sep-
tembre, Bleu Pluriel a passé
le cap. Les festivités ont
déjà commencé avec un jeu
d'écriture "Mes disants", une
exposition, des affiches et
des photos, des spectacles
accueillis à Bleu Pluriel. Cou-
rant 2006, d'autres manifes-
tations sont prévues. Toute la
ville participe à l'événement.
"Nous avons voulu que les
gens, les associations, les ser-
vices municipaux s'en em-
parent", explique Jérôme
Gourdaï, le directeur. Le
temps fort de l'anniversaire
est le week-end spécial
10 ans des 21 et 22 janvier.
Pauline Croze, les Têtes Raides,
l'illustre famille Burattini et
le Ministère de la jeunesse
sont les invités de ces deux
jours exceptionnels. Une
programmation fidèle à la

philosophie de Bleu Pluriel.
Samedi soir, Les Têtes Raides
reviennent à leurs premiers
amours : les émotions scé-
niques. Le groupe
est à la fois grave
et hilarant, brail-
leur et délirant. En
première partie,
Pauline Croze. Elle
chante ses pas-
sions et ses colè-
res. Dimanche
après-midi, les enfants sont
les rois. Du théâtre de rue à
la chanson, les plus jeunes
auront leur part de "n'im-
porte quoi". L'illustre famille
Burattini revisite les contes
de fées dans l'indiscipline et
le Ministère de la jeunesse
(et de la magouille) fait ges-
ticuler les enfants sur une
musique rock.



Les Têtes Raides

**Toute la ville
participe à
l'événement**



Pauline Croze

INFOS PRATIQUES

WE spécial 10 ans.
Samedi 21 janvier
Pauline Croze et les Têtes Raides.
20 h 30. De 12 à 24 €

Dimanche 22 janvier
L'illustre famille Burattini.
15 h. Gratuit
Ministère de la jeunesse
et de la magouille.
16 h 30. De 4,30 à 10 €

Salle Bleu Pluriel à Tréguieux.
02 96 71 31 20



Ministère
de la jeunesse
et de la
magouille

Rions un peu

**Sept clowns
sur un fil**

Amamouche, Colette Gomette,
Gustav Reblochon, Arnica Pépin,
Don José Panoli, Rafistol et
Clémence Carabosse sont sept
clowns. Tous un peu perdus,
ils cherchent le fil qui les rassemble
le temps d'un spectacle. Un
clown attend, un ange clown
joue de la musique, un autre sort de l'ombre, un quatrième
est suspendu à un fil et une femme clown tombe du ciel. Il y
a aussi un ours clown et un dernier à bicyclette, filant du vio-
lonecelle. Un rayon de soleil en ce début d'année frileux.

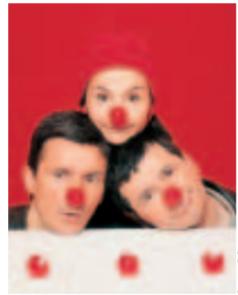


spécial clowns

Sept clowns sur un fil, Cie Via-Les Nouveaux Nez.
21 h 00 le 13 janvier.
Carré Magique, Lannion. **8 à 15 €**

Saluts! (d'Abzurdistan)

Après la Campagne du rire, la compagnie Fiat Lux nous
revient avec son spectacle Saluts! Trois nez rouges voya-
geurs, deux gars et une fille, se rencontrent malencontreu-
sement. Ils viennent d'ailleurs, d'on ne sait quel Abzurdistan.
Salut, ils aimeraient bien
se le dire. Mais la scène
est une cage et le quatriè-
me mur un miroir. Pour eux,
ce n'est pas si simple, pour
nous c'est hilarant.



Saluts! (d'Abzurdistan),
Cie Fiat Lux.
20 h 30 les 10 et 11 janvier
La Passerelle, Saint-Brieuc.
02 96 68 18 40

suite... Samedi 21 janvier
Mémoire(s) en cours : film
sur Auschwitz. Avec le réalisateur
Michel Le Thomas
VIEUX MARCHÉ | LA QUINCAILLERIE | 20 H 30
► RÉSERVATION AU 02.96.38.93.07

Adèle (CHANSON FRANÇAISE)



TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 21 H
► 02.96.92.22.33

L'Dawa et Ministère Magouille (ROCK)
BOBITAL | SALLE DES FÊTES | 21 H
► 02.96.83.58.85

Mr ROUX (CHANSON)
GUINGAMP | BAR LE GALOPIN | 21 H

Dr Lee (ROCK)
LANNION | BAR LE PIXIE | 21 H

Dimanche 22 janvier
Week-end spécial 10 ans :
L'illustre famille Burattini
et Ministère de la jeunesse
(THÉÂTRE DE RUE ET MUSIQUE JEUNESSE)
TRÉGUIER | BLEU PLURIEL | 15 H
► 02.96.71.31.20

Mémoire(s) en cours : film sur
Auschwitz. Rencontre avec Jean
Foucat, ancien déporté
VIEUX MARCHÉ | LA QUINCAILLERIE | 15 H
► RÉSERVATION AU 02.96.38.93.07

Mardi 24 janvier
Yvonne, princesse de Bourgogne,
de Witold Gombrowicz (THÉÂTRE)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 21 H
► 02.96.37.19.20

Mardi 24 et mercredi 25 janvier
→ Adèle et Pat O'May
(DOUBLE CONCERT)
PARIS | SENTIER DES HALLES | 20 H
► 01.42.61.89.96

24 au 26 janvier
Victor Bâton,
de Pierre Pradinas (THÉÂTRE)
SAINT-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
► 02.96.68.18.40

24 au 28
Rencontres du recyclage poétique
et des énergies renouvelables
COLLINÉE | CENTRE CULTUREL MOSAÏQUE
► 02.96.31.47.69

Mercredi 25 janvier
Les petits plis, C^{ie} Le Fil
Rouge Théâtre (THÉÂTRE JEUNE PUBLIC)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 17 H
► 02.96.87.03.11

Petit Toros,
de Damien Bouvet (PETIT CIRQUE)
PLOUFRAGAN | SALLE DES VILLES MOISAN | 15 H
► 02.96.87.89.24

Jeudi 26 janvier
Le club à Gégé
(CONCERTS MUSIQUES ACTUELLES)
SAINT-BRIEUC | LA CITROUILLE | De 19 h à 22 h
► 02.96.01.51.40

Yvon Le Men reçoit
Jean-Baptiste Para (POÉSIE)
LANNION | BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE | 21 H
► 02.96.37.19.20

L'Agenda

L'Agenda

Vendredi 27 janvier
Récital violon et piano, avec
Véronique Davério et Suzanne
Clémenceau (MUSIQUE CLASSIQUE)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20 H 30
► 02.96.50.94.80

Maxime Le Forestier
chante Brassens (CHANSON FRANÇAISE)

LOUDÉAC
PALAIS DES CONGRÈS
21 H
► 02.96.28.11.26

Adèle et Nid de Coucou
PÉDRAN | SALLE HORIZON | 20 H 30
► 02.96.64.30.30

La Poche Parmentier,
de Georges Pérec (THÉÂTRE)
PLESTIN-LES-GRÈVES | CENTRE CULTUREL
TI AN OLL | 21 H
► 02.96.35.06.28

La Môme,
C^{ie} Quai Ouest (HOMMAGE À EDITH PIAF)
SAINT-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHÉ | 20 H 30
► RÉSERVATION AU 02.96.61.37.29

Du 27 au 29 janvier
Festival Natur'Armor (ENVIRONNEMENT)
SAINT-BRIEUC | BRÉZILLET SALLE EQUINOXE
► 02.96.33.10.57

Samedi 28 janvier
Mazad Kafé (MUSIQUE DU MONDE)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY
20 H 30 ► 02.96.40.64.45

L'Orchestre de Bretagne
et l'ensemble Mélisme(s)
(MUSIQUE CLASSIQUE)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 21 H
► 02.96.37.19.20

Maryse Vaillant et Judith Leroy :
ce que les mères transmettent
à leurs filles (CONFÉRENCE)
LAURENAN | SALLE DES FÊTES | 15 H
► RÉSERVATION AU 02.96.56.14.92

TV Men et Neurotic Explosion
(PUNK-ROCK)
BOUÉHO | LE CELLIER | 20 H

Calico (POP)
LANNION | LE PIXIE | 21 H

Dimanche 29 janvier
Du cheval breton à la licorne,
de Katell (COMTE)
PLOUVEZ-QUINTIN | ANCIENNE
SALLE DES FÊTES ► 02.96.29.02.72

Mardi 31 janvier
Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra
pas, de Imre Kertész (THÉÂTRE-RÉCIT)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 21 H
► 02.96.37.19.20

Ensemble Matheus, dirigé par Jean-
Christophe Spinosi (MUSIQUE CLASSIQUE)
SAINT-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
► 02.96.68.18.40

Dimanche 5 février
Dominique Babilotte
et Louis Capart
CALLAC | LE BACARDI
► 02.96.45.57.77

Samedi 11 février
Louis-Pierre et Marlu
PONDIC | SALLE DE LA VILLE ROBERT
► 02.96.79.12.96

Vendredi 17 février
Monsieur Ogh et Pat O'May
PLOUFRAGAN | SALLE DES VILLES MOISAN
► 02.96.78.89.24



RENSEIGNEMENTS

CD disponible auprès
de Dastum Bro Dreger au
02 96 46 59 11,
bro-dreger@wanadoo.fr
ou en magasin, distribu-
tion Coop Breizh (12 €)



PHOTO DR.

MJC du plateau à Saint-Brieuc
Stage de
tango
argentin

DANSE

Tentés par un petit tour à
Buenos Aires ? La MJC du Pla-
teau à Saint-Brieuc vous y
emmène. Marie et Roberto
Sedano proposent un stage
de tango argentin les 14 et 15
janvier. Un premier temps
sera consacré à l'apprentis-
sage des pas de base. La mila-
longa, sur des airs de haba-
nera fait également partie du
programme, ainsi qu'un
temps d'écoute et de décou-
verte de la musique. ■

RENSEIGNEMENTS

Stage de tango argentin,
animé par Marie et Roberto
Sedano. **14 et 15 janvier**
De 14 h à 16 h 30.
MJC du Plateau, Saint-Brieuc.
02 96 61 94 58

La plastiqueuse à Bicyclette
Jeanne Bohec

Nom de résistance : râteau.
Jeanne Bohec est fille et
petite-fille de Bretons. En
1940, à 21 ans, elle décide de
rejoindre l'Angleterre. Enga-
gée comme volontaire fran-
çaise à Londres, Jeanne
découvre la vie militaire

dans une école de sabo-
tage. Retour en Bretagne,
elle sillonne les routes sur
sa bicyclette, enseignant
aux résistants le plastiqua-
ge des voies ferrées, seule
femme instructeur de sabo-
tage. Son livre, préfacé par
Jacques Chaban-Delmas,
a reçu un prix de l'acadé-
mie française en 2000. ■



PHOTO DR.

RENSEIGNEMENTS

La plastiqueuse à bicyclette,
de Jeanne Bohec.
Editions du Sextant. **12,50 €**

CD

Encyclopédie sonore du Trégor-Goëlo
Bouloù Pok et Mardi Gras

La Bretagne est un pays
d'oralité. L'association
Dastum Bro Dreger et plu-
sieurs partenaires diffusent
ce patrimoine oral dans une
"encyclopédie sonore du
Trégor-Goëlo" composée de
12 CD. Langue, métiers, fêtes,
produits locaux sont mis en

lumière. Le 6^e volume est
consacré au championnat
du monde de Bouloù Pok.
Chaque Mardi Gras (Marla-
jez), les habitants du nord de
Guerlesquin rencontrent les
habitants du sud au cours
d'un jeu de boules unique
en son genre. ■

20 ans de
photographie
Arièle
Bonzon
expose
quatre
fois cinq

Depuis 20 ans, Arièle Bonzon
travaille sur les multiples
facettes et significations de
la photographie. De "Travaux
de papier" en 1985 à "Passer.
Désert aller retour" en 2005,
la photographe a étudié son
art par son statut de preuve,
sa mémoire d'enregistre-
ment, sa capacité poétique.
Arièle voit un lien entre
la photo et la matière et
analyse l'image comme
une écriture par la lumière.
20 ans de regards. ■



Arièle Bonzon, photogra-
phies et installations.
Du 07 janvier au 18 février
L'imagerie Lannion :
02 96 46 57 25
imagerie-lannion.com

PHOTO ANILLE BONZON

LIVRES

Frank-Amédée alias Job
Michèle Cavalleri

Mos et Méline ont donné
à leur fils deux prénoms :
Franck et Amédée. Franck
est un être d'initiative et de
décision. Amédée est hésitant
et tendre. Il y a encore Job,
le sage. Franck-Amédée
alias Job n'aura de cesse de
se chercher une véritable
identité. À force de rencontres,
l'homme accepte sa
multiplicité. L'auteure met
ici noir sur blanc les doutes,
mais aussi l'humanité qu'il
y a en chacun de nous. ■

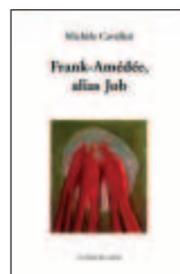


PHOTO DR.

RENSEIGNEMENTS

Frank-Amédée alias Job,
de Michèle Cavalleri.
Editions
Le bruit des autres. **18 €**

→ **Balades**

Une balade à pied ...

La grande tranchée de Glomel

Belle
galère!

Il aura fallu neuf ans (de
1823 à 1832) et le travail de
titan de 700 bagnards pour
creuser cette tranchée de
3 kilomètres de long, 23 mètres
de profondeur et 100 mètres
de large. Celle qu'on appelle la
Grande Tranchée ou la tran-
chée des bagnards, devait

point culminant du canal de
Nantes à Brest. Au départ de
Glomel, découvrez le super-
be bief, vieux de presque
deux siècles. Sur le chemin,
d'autres surprises vous atten-
dent. À la jonction des étangs
de Mezouët et Trébrél, vous
pourrez peut-être observer un

sandre, ce poisson
qui tue ses proies, les
abandonne un mo-
ment et revient les
dévorer. Un chemin
creux, ancien passa-
ge pour le bétail,
vous conduira vers l'étang du
Korong, ses 76 hectares et sa
digue de 12 mètres. Les van-
nes en bois du barrage, par-
faitement conservées malgré
leurs 163 ans, témoignent
d'un temps passé. La balade

Le travail de titans
de 700 bagnards

relier la rivière du Doré au
ruisseau de Kerjean, alors
séparé par une colline et était
destinée à désendaver la rade
de Brest en cas de blocus des
Anglais. Du haut de ses 184
mètres, la tranchée est le

Un des sites
les plus
pittoresques
de Bretagne



PHOTO THIERRY JEANROT

se termine sur la queue de
l'étang, où grèbes huppés,
poules d'eau, colverts et au-
tres oiseaux se côtoient. Nou-
bliez pas les jumelles. ■

Guide du pays
touristique de Guerlédan
et Korong ► 02 96 24 85 83
2,50 €



INFOS PRATIQUES

Longueur : **10 km**
Durée : **3 h**
Niveau : **quelques difficultés**

Départ : Bourg de Glomel,
parking en face de l'église.
Remonter vers la mairie et
prendre la première route
à gauche. Suivre le balisage
rouge et blanc, puis bleu.

Pour plus d'informations :
office de tourisme
du Kreiz Breizh, Rostrenen.
02.96.29.02.72.

...et à VTT

Trédrez-Locquémeau :
Entre terre et mer

Longer une côte riche en
panoramas et découvrir le
patrimoine terrien, voilà ce
qu'offre la balade VTT de Tré-
drez-Locquémeau. Départ
sur le site de la pointe déchi-
quetée de Séhar, près de l'é-
tang marin du Vorlenn, un
site naturel rare. Entre les
falaises de Trédrez et la Côte
de granit rose, vous décou-
vrez le château de Kerhuic et
celui de Coat Trédrez, un des
plus anciens du départe-
ment. Parmi une nature
sauvage et préservée, vous
rencontrez églises, calvaires,

fontaines et maisons an-
ciennes. De Beg ar Forn au
Yaudet, hier et aujourd'hui se
côtoient. Sur le chemin du
retour, une pause casse-crou-
te s'impose au petit port de
pêche de Locquémeau. ■

INFOS PRATIQUES

Longueur : **23 ou 28 km**
Durée : **2h à 2h30**

Brochures en vente dans les points
infos touristiques et chez certains
vendeurs de cycles [**12 €**]



Disponibles par
correspondance
[**12 € + 1,90 € de port**]
au **02.96.01.51.27**
ou **06.81.03.97.04**
ou sur **vtt2@wanadoo.fr**

PHOTO THIERRY JEANROT

CUISINE

Quatre quarts de pommes de terre au chocolat

Le goûter à partager entre copains

Pour 8 personnes

- Ingrédients**
 1 sachet de purée de pommes de terre (125 g)
 25 cl de lait
 25 cl d'eau
 100 g de chocolat en morceaux
 1 cuillère à café de zeste d'orange (facultatif)
 1 sachet de levure
 100 g de sucre en poudre
 1 sachet de sucre vanillé
 4 œufs
 30 g de beurre



PHOTO THIERRY JEANDOT

chir. Ajoutez 1 saladier de purée. Mixez. Ajoutez 2 blancs. Mixez jusqu'à obtenir une mousse onctueuse. Versez le tout dans un moule à gâteau beurré.

Réitérez l'opération avec l'autre moitié des ingrédients en ajoutant le chocolat fondu. Versez dans le moule, sur la première préparation.

Faites cuire 40 min à 170°. Démoulez à chaud et servez frais avec un grand verre de jus d'orange.

On peut réaliser cette recette avec 125 g de purée de pommes de terre maison (ôtez le lait et l'eau des ingrédients).

Chauffez, jusqu'à ébullition, le lait, l'eau et le sucre vanillé.

Dans un saladier, mélangez au contenu du sachet de purée en flocons. Attendez 2 minutes. Ajoutez la levure. Séparez la purée dans deux saladiers.

Dans 4 bols, mettez 2 fois 2 jaunes d'œufs et 2 fois 2 blancs.

Faites fondre le chocolat au bain marie avec les zestes d'orange.

Dans un mixeur, mettez 2 jaunes d'œufs et 50 g de sucre. Faites blan-

Recette élaborée par Thierry Fegar, cuisinier de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat (Ploufragan). La Cité du goût et des saveurs propose des "cercles culinaires". Ces stages sont menés par des "chefs". Inscription au 02 96 76 50 00. Un cadeau original. www.artisans-22.com

JARDINAGE

Janvier : un mois pour protéger et planter

Les conseils des jardiniers du domaine départemental de la Roche-Jagu.

Les premiers froids d'hiver sont là. Prenez vos précautions et protégez les plantes sensibles. Les feuilles mortes sont utiles, pratiques et gratuites, un complément parfait dans les massifs et les plates-bandes. Elles protègent très bien du froid, si on les dispose au pied des plantes sur une épaisseur de 10 à 15 cm.

Autre avantage, les feuilles mortes deviennent un produit riche en humus après enfouissement au printemps.

D'autre part, c'est la meilleure période de l'année pour la plantation des arbres et arbustes persistants. Choisissez de préférence des plantes en motte ou en conteneurs, pour une meilleure reprise. Ne plantez jamais une motte sèche. Procédez à un copieux trempage avant la plantation.

Faites un trou équivalent à 2 ou 3 fois le volume de la motte et pensez à bien ameublir le fond du trou.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Pour les plantes en conteneurs n'hésitez pas à scarifier les racines (griffer avec un couteau les racines autour de la motte). Garnissez le pourtour de la motte avec une terre émiettée et tassez sans excès. La plantation terminée, procédez à un arrosage jusqu'à saturation, qui permettra de faire le vide d'air et de faire descendre les éléments fins autour des racines.

Le parc de la Roche Jagu a reçu le label "jardins remarquables", en mars 2005, par le ministère de la Culture. Pour plus d'informations : www.cotesdarmor.fr.

À SAVOIR

- **Caduc, -que :** Feuille qui tombe chaque année (arbres à feuilles caduques : chêne, hêtre...).
- **Persistant :** Se dit d'un feuillage qui reste vert pendant l'hiver ou d'une plante qui garde ses feuilles toute l'année.
- **Humus :** Résidu noirâtre provenant de la décomposition des déchets végétaux ou organiques. Cette décomposition libère de l'azote et d'autres éléments nutritifs indispensables à la croissance des végétaux. Les feuilles des persistants sont trop coriaces pour une décomposition rapide.

LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Des indices sur les mots à trouver ? Lisez bien votre magazine. Solution dans Côtes d'Armor N° 40

Bateau portuaire Pêche... à la ligne d'Oligocaps	Bondissait Aliment du bétail transitant par le Légué	Platinée dans le moulin Endroit à cliquer	Ile du 17 Voie Besogne		Officiers du Sultan Affections d'ados	Brasserie à pondre celle de Jeanne La bonne perd pied	Agence économe en énergie Service curieux
				Il n'a pas creusé à Glomel de son plein gré Petits carrés			
Prénom Celle du lin est sans goudron				Il causa un éboulement à Erquy DEUG en Eco			Navire qui est le bienvenu au Légué
			Son aire concerne la réparation navale Disque moderne				
Plus profonde à Glomel qu'à Verdun Gamin espion					Eau de Saragosse Direction de la Suisse		Démonstratif Plus tendre en tranches que dans la tranche de Glomel
		Le vainqueur l'a pris Non contaminé				Grande puissance Ongulé pyrénéen	Il est écologique de bien les éliminer
Des prix sans surprise Verre à bière							
		Resta émerveillé Mit un blindage					
	Le vélo mondial Le CUC de Tréguier la combat						Retrouve son honneur Documentation réduite
		Cesium Le bois décortiqué et le lin ont la leur					L'euro en norme ISO Double sur l'autoroute
		Unique Yamgouane en intimité Alloc du vieux chômeur					A un coup dans le pif ou paf Se fait des idées
Compulsera Récupérée du lin échangé			Son risque n'existe pas Judicieux	Attache ou emplacement pour bateau Unité d'âge		Inséparable de... modo Mère des Titans	La fin du boulot Fit venir
				Voisins du Marquis Potévin Écrit notarié			
Ses navettes ne décollent pas Panoramas						Arbre menacé Question de lieu	Protecteurs des petites mains
			Grande fête En fin de lettre			Les pontes y sont au chaud Lawrencium	Choquante Conjonction
Ils sont beaux avec du lin Morgane ou Viviane							Canal intérieur Arrivée à la maternité
		Il répand semence ou discorde					Bien enracinés près de l'ilot Saint-Michel

Solutions N°38

R E G R P M E S V
 R E F U G E D E P I S T A G E
 M A R E N N E S E C U Y E R
 B A L A Y E T T E S A I N T
 R U S S E T R U E L L E S
 F I N I E N E T R A I T E S
 R A S E R T E E E
 A G N O R S E C
 P E U D R E P O
 P N O E S T A U
 E M I R S V O I R
 A F A T O P E R A T E U R S
 I S O L O I R V A L E U R S
 S R C S F E V E L T V
 K A M I K A Z E I R R E E L S
 G E N E R A L I S T E S I O
 L E S A D C A A E G J S P

- Les gagnants...**
- Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Magazine Côtes d'Armor n° 38 tirés au sort parmi 90 bonnes réponses
- BURLIOT Ange • LANGUEUX
 - LE ROY Léon • PLOUGRESCANT
 - GOUIJON Virginie • HAUT-CORLAY
 - LECAREUX Sophie • TRÉVENEUC
 - HEURTIER Typhaine • RENNES
 - LE GARSMEUR Michel • TRÉGUIER
 - LE BARS Jean-Yves • BÉGARD
 - RENARD Madeleine • TRÉDREZ-LOCQUÉMEAU
 - LE MARCHAND Yvan • PLOUGUIEL
 - THOMAS Roger • HAUT-CORLAY

Nom _____ Prénom _____ Cadeaux des Côtes d'Armor à gagner !

Adresse _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner à :

Conseil général des Côtes d'Armor
 DICP - Jeux Côtes d'Armor Magazine
 9, Place du Général de Gaulle
 22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le 6 janvier 2006.



LE CONSEIL GÉNÉRAL DES CÔTES D'ARMOR
VOUS SOUHAITE UNE BELLE ET HEUREUSE ANNÉE 2006

BLOAVEZH MAT

www.cotesdarmor.fr

*Côtes d'Armor,
dessiner aujourd'hui l'horizon de demain*

Conseil
Général

